République Algérienne Démocratique et Populaire
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des
Sciences de Gestion

Département des Sciences Commerciales

Mémoire de fin d'étude

En vue de l'obtention de diplôme de **Master** en science commerciale

Option : **Finance**

Thème :

La gestion de la trésorerie dans une entreprise de
production : « cas laiterie de DRAA-BEN-KHEDDA »

Présenté par :

M^{ELLE} KHOUAS LILIA

M^{ELLE} MAHIOUT LYDIA

Encadré par :

M.^R GUEDECHE KHALED

Membres du jury :

Président : M.^R MOKRANE ALI

Rapporteur: M.^R GUEDECHE KHALED

Examineur : M.^R SEDIKI ABDERHAMANE

Date de soutenance : 01/12/2015

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chère parents pour leur amour, leur sacrifice, et leur Encouragement.

Mes frères nadir et Mehdi.

Ma sœur fatma.

Mes chères copines Lydia et sa famille, Nacera et sa famille.

Mes amis en particulière Ouamar , Rafik, Mustapha, Karim , Yasmine.

Ma meilleur amie yasmine.

A ma chère camarade Lydia avec qui j'ai eu l'honneur de partagé se travail.

Lilia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents en particulier qui m'ont aidé et soutenu afin de me voir réussir que je remercie infiniment pour leur encouragement, leur amour, et leur soutien financier.

Mes beaux parents que j'aime et j'estime beaucoup et je ne les remercie jamais assez.

Mes très chère frères Mustapha et Lyes Kaci.

Ma belle sœur Souhila.

A mon très cher futur mari Jugurtha que je remercie infiniment pour tous ses conseils et son encouragement.

A mon cher beaux frère Hocine et ma petite belle sœur Amel.

Mes grands parents.

Toute ma famille.

A mes très chères cousines adorées que j'aime beaucoup Soumya, Dahbia et Imene.

Mes très chère copines : Lilia et sa famille ; Nacera sa famille.

A ma chère camarade Lilia avec qui j'ai eu l'honneur de partagé ce travail.

Lydia

Remerciements

- ❖ *Avant tout, nous devons remercier le bon dieu qui nous a donné le Courage d'accomplir ce travail.*
- ❖ *Nos vifs remerciements sont destinés à notre encadreur M^R GUEDECHE KHALED pour ses orientations et ses conseils.*
- ❖ *On tient à remercier en particulier notre Co-encadreur M^R CHBAH SALIM d'avoir contribué de loin ou de près à l'accomplissement de ce travail.*
- ❖ *On tient à remercier les membres du jury M^R MOKRANE ALI et M^R SEDIKI ABDERHAMANE pour tout leurs conseil et orientation*
- ❖ *l'expression de notre gratitude s'adresse également à notre chef de spécialité M^R TESSA AHMED.*
- ❖ *Nous tenons à exprimer notre gratitude à nos professeurs de département de science commerciale qui nous ont suivis pendant nos études.*
- ❖ *Nous exprimons également notre reconnaissance aux personnels de la laiterie de DBK en particulière : M^R KHRIS ALI, M^R TAHIR, M^R CHETTABI, M_R NAMANE.*
- ❖ *Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pendant notre étude.*

LISTE D'ABRÉVIATION

BCHE : besoin cyclique hors exploitation.

BFR : besoin en fond de roulement.

BFRE : besoin en fond de roulement d'exploitation.

BFRHE : besoin en fond de roulement hors exploitation.

BFRG : besoin en fond de roulement global.

DA : dinar algérien.

DCT : dette a court terme.

DLMT : dette long et moyen terme.

FCP : fond commun de placement.

FR Etranger : fond de roulement Etranger.

FR Globale : fond de roulement global.

FRN : fond de roulement net.

OPCVM : organisme de placement collectif en valeur mobilier.

PME : petite, moyenne entreprise.

PMI : petite moyenne industrie.

RCHE : ressource cyclique hors exploitation

SICAV : sociétés d'investissement à capital variable.

TCN : titre de créance négociable.

TN : trésorerie nette.

VE : valeur d'exploitation.

VI : valeur immobilisé.

VR : valeur réalisable.

VD : valeur disponible.

.

TABLEAUX ET FIGURES

<u>Tableaux</u>	<u>page</u>
Tableau n°01 : présentation du besoin en fond de roulement d'exploitation.....	41
Tableau n°02 : présentation du besoin en fond de roulement hors exploitation.....	41
Tableau n°03 : tableau de flux de la trésorerie établie a partir de résultat net de l'entreprise intégrée.....	47
Tableau n°04 : tableau de flux de la trésorerie établie à partir de résultat d'exploitation de l'entreprise intégrée.....	48
Tableau n°05 : bilan financier de l'année 2010.....	72
Tableau n°06 : bilan financier de l'année 2011.....	73
Tableau n°07 : bilan financier de l'année 2012.....	74
Tableau n°08 : bilan en grand masse de l'année2010.....	75
Tableau n°09 : bilan en grand masse de l'année 2011.....	76
Tableau n°10 : bilan en grand masse de l'année 2012.....	76
Tableau n°11 : calcul du fond de roulement net par haut du bilan.....	79
Tableau n°12 : calcul du fond de roulement net par le bas du bilan.....	80
Tableau n°13 : calcul de fond de roulement étranger.....	81
Tableau n°14 : calcul de fond de roulement propre.....	82
Tableau n°15 : calcul de besoin en fond de roulement.....	83
Tableau n°16 : calcul de la trésorerie nette par la première méthode.....	84
Tableau n°17 : calcul de la trésorerie nette par la deuxième méthode.....	85
Tableau n°18 : calcul du ratio de liquidité générale.....	87
Tableau n°19 : calcul du ratio de trésorerie relative.....	87
Tableau n°20 : calcul du ratio de trésorerie immédiate.....	88

<u>Figures</u>	<u>page</u>
Figure n°01 : schéma du plan de la trésorerie.....	16
Figure n°02 : schéma représentant les types du fonds de roulement.....	38
Figure n°03 : schéma représentant les besoins du financement	40
Figure n°04 : schéma des besoins en fonds de roulement.....	43
Figure n°05 : schéma de la trésorerie nulle.....	45
Figure n°06 : organigramme générale de la laiterie de Draa-ben-khedda.....	62
Figure n°07 : organigramme du département finance et comptabilité	64
Graphe n°01 : présentation graphique du fond de roulement par l'haut du bilan.....	79
Graphe n°02 : présentation graphique du fond de roulement par le bas du bilan.....	81
Graphe n°03 : présentation graphique du fond de roulement étranger.....	82
Graphe n°04 : présentation graphique du fond de roulement propre.....	83
Graphe n°05 : présentation graphique du besoin en fond de roulement.....	84
Graphe n°06 : présentation graphique du la trésorerie nette par la première méthode.....	85
Graphe n°07 : présentation graphique de la trésorerie nette par la deuxième méthode.....	86

SOMMAIRE

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....1

PARTIE THEORIQUE : LES FONDEMENTS THEORIQUES DE LA FONCTION DE LA GESTION DE LA TRESORERIE

Introduction de la partie4

CHAPITRE 1 : LA GESTION DE LA TRESORERIE ET LES SOURCES DE FINANCEMENT

Introduction5
 Section 1 : La gestion de la trésorerie.....5
 Section 2 : Les sources de financement de la trésorerie.....8
Conclusion14

CHAPITRE 2 : LE BUDGET DU PLAN DE TRESORERIE ET LES MOYENS DE PAIEMENT

Introduction15
 Section 1 : Le budget du plan de trésorerie.....15
 Section 2 : Les moyens de paiement.....19
Conclusion32

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE FINANCIERE ET LES OPERATIONS DE LA TRESORERIE

Introduction33
 Section1 : L'analyse financière du bilan et le tableau du flux de la
trésorerie.....33
 Section 2 : Les opérations de la trésorerie.....50
Conclusion52

Conclusion de la partie53

PARTIE PRATIQUE : L'ETUDE DE LA GESTION DE LA TRESORERIE AU SEIN DE LA LAITERIE DE DRAA-BEN-KHEDDA

Introduction de la partie.....54

CHAPITRE 1 : PRESENTATION DE L'ORGANISME D'ACCUEIL « LAITERIE DE DRAA-BEN-KHEDDA »

Introduction55

Section 1 : La Présentation générale de la laiterie de Draa-Ben-Khedda.....55

Section 2 : Présentation du département finance et comptabilité et son organigramme.....63

Conclusion64

CHAPITRE 2 : LA GESTION DE LA TRESORERIE DANS L'ENTREPRISE « LAITERIE DE DRAA-BEN-KHEDDA »

Introduction65

Section 1 : Les mouvements de la trésorerie.....65

Section 2 : Diagnostic de la gestion de la trésorerie dans la laiterie de Draa-ben-khedda.....68

Conclusion70

CHAPITRE 3 : ETUDE ET L'ANALYSE PRATIQUE DE LA GESTION DE LA TRESORERIE AU SEIN DE LA LAITERIE DE DRAA-BEN-KHEDDA

Introduction71

Section 1 :L'analyse de la structure financière et les équilibres financières.....71

Section 2 : L'analyse des ratios.....86

Conclusion88

Conclusion de la partie.....89

CONCLUSION GENERALE.....90

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION
GENERALE

Pour assurer leurs pérennités, les entreprises ont fondamentalement besoin des ressources financières suffisantes. Ces ressources constituent des liquidités dont elles ont besoin quotidiennement pour assurer leur fonctionnement et en particulier leurs financements.

Si pour les besoins de financement à court terme, l'entreprise pourrait compter sur la prééminence de bons indicateurs financiers pour négocier ses emprunts, il n'en demeure pas moins que pour ceux à court terme, l'entreprise a du mal à convaincre ses banquiers à lui octroyer des crédits pour financer son cycle d'exploitation devant les multiples risques d'insolvabilité et de liquidité au quelle elle pourrait être confrontée. Si elle ne maîtrisait pas bien ses mouvements de flux monétaire qu'elle réalise.

La gestion de la trésorerie se doit donc de maintenir l'équilibre financier et ce a moindre coût, tout au long de l'exercice, pour maintenir cet équilibre financier, il convient d'anticiper les conditions de sa réalisation. En d'autres termes, pour être efficace, la gestion de la trésorerie doit se baser sur la prévention. Il est donc idéal pour l'entreprise d'avoir une bonne connaissance de la situation de sa trésorerie pour ne pas être en situation litigieuse avec ses partenaires.

L'entreprise durant son processus d'activité a besoin des ressources financières pour assurer son fonctionnement et en particulier son financement. Ces ressources constituent la liquidité disponible dans l'entreprise, que cette dernière utilise pour le financement à court terme, il s'agit de sa trésorerie.

Fort de ce constat, toute entreprise met en place au département finance et comptabilité, un service chargé de la trésorerie et cela vu l'importance qu'il joue dans le bon fonctionnement de l'entreprise.

Le choix de notre thème est « **la gestion de la trésorerie dans une entreprise de production cas laiterie de Draa-ben –khedda** ».

Parmi les raisons qui ont motivé le choix de ce thème est justifié d'une part par nos acquis durant le cursus de master et d'autre part par l'importance de l'analyse d'une telle thématique.

Nous soulignons également, l'actualité du thème et son importance pour les entreprises dont l'objectif est de se faire une idée sur sa situation financière.

Le choix de la **laiterie de Draa-ben-khedda** n'est pas fortuit, il s'agit d'une entreprise algérienne, nous l'avons choisi parce qu'elle est l'une des entreprises les plus importantes de son domaine.

Ainsi la présente étude vise à répondre à la problématique suivante :

« Quelle démarche à mettre en place pour optimiser la gestion de trésorerie au niveau de la laiterie de Draa-ben-khedda ? ».

De cette problématique découle un ensemble de questions subsidiaires à savoir:

« Qu'est ce que la gestion de la trésorerie ? ».

« Quel est l'intérêt d'une bonne gestion de trésorerie au sein d'une entreprise? ».

« L'entreprise réalise-t-elle ses équilibres financière ? ».

Afin de mener à bien notre étude nous avons élaboré un cadre de recherche qui liee examen des connaissances théoriques et pratiques. Ainsi une investigation sur le terrain nous a paru indispensable pour donner un contenu concret à notre travail (étude approfondie des bilans financiers de fin d'année pour trois années successives 2010/2011/2012).

il convient à présent, de préciser le plan méthodologique de notre travail portant sur deux parties :

La première partie sera consacrée aux fondements théoriques de la fonction de la gestion de la trésorerie. Elle est constituée de trois chapitres :

Le premier chapitre, sera consacré à la gestion de la trésorerie et aux sources de financement.

Le deuxième chapitre traitera le budget du plan de trésorerie ainsi que les moyens de paiement.

Le troisième chapitre abordera l'analyse financière du bilan et les opérations de la trésorerie.

La deuxième partie concernera l'étude de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda, Nous y consacrons pour cela trois (3) chapitre présentés comme suit :

Introduction générale

Le premier chapitre sera consacré à la présentation de l'organisme d'accueil « laiterie de Draa-ben-khedda ».

Le deuxième chapitre traitera la gestion de la trésorerie dans l'entreprise « laiterie de Draa-ben-khedda ».

Et enfin un troisième chapitre dont nous présenterons l'étude pratique de la gestion de la trésorerie au sein de « la laiterie de Draa-ben-khedda ».

*PARTIE THEORIQUE : LES
FONDEMENTS THEORIQUES
DE LA FONCTION DE LA
GESTION DE LA
TRESORERIE*

La trésorerie est le centre de toutes les opérations menées par l'entreprise .Elle est la traduction en terme monétaire de toutes les décisions et opérations de l'entreprise. C'est pourquoi sa gestion ne constitue plus une simple activité d'optimisation de la structure financière, mais devient la gestion d'une ressource stratégique de l'entreprise qui peut conditionner sa survie. La gestion de la trésorerie vise donc à assurer la solvabilité de l'entreprise en recherchant les financements permettant, d'assurer l'équilibre de sa trésorerie et de mettre en place une bonne politique de fructification des excédents de trésorerie.

Nous présenterons donc dans cette partie un aperçu théorique sur la gestion de la trésorerie.

Dans le premier chapitre nous verrons que la gestion de la trésorerie est une gestion d'anticipation. Elle implique de comprendre parfaitement le cycle d'exploitation de l'entreprise et de connaître avec précision ses principales échéances.

Le deuxième chapitre sera consacré au plan de trésorerie qui doit récapituler rigoureusement les prévisions d'encaissements et de décaissements permettant au trésorier d'anticiper les besoins de financement ou bien de placements.

Enfin, le dernier chapitre ou il sera question de déterminer et d'analyser la trésorerie ainsi que les conditions de son optimisation.

A decorative scroll graphic with a black outline and a grey shadow, containing the chapter title. The scroll is positioned in the center of the page and has a small grey circle at the top right corner.

**CHAPITRE 1 : LA GESTION
DE LA TRESORERIE ET LES
SOURCES DE FINANCEMENT**

Introduction

L'activité d'exploitation d'une entreprise entraîne de faire des besoins de financement. La gestion de la trésorerie fait référence aux techniques qui permettent d'établir les prévisions en terme de la trésorerie et en conséquence, de faire appel à des sources de financement à court terme dans le cadre de besoin¹ de la trésorerie, ou à des placements à court terme dans le cadre d'excédent de la trésorerie. La gestion de la trésorerie est cruciale pour toutes entreprises.

Section 1 : La gestion de la trésorerie

Dans cette section, nous pouvons évoquer les différents objectifs et missions de trésorier.

1-1) Définitions de la trésorerie

Définition 1

La trésorerie d'une entreprise est définie comme étant l'ensemble des liquidités disponible en caisse ou/et banque, elle est calculée sur la base du solde de la caisse, des comptes bancaires et chèques postaux, elle sollicite des connaissances en techniques bancaires et financières. La trésorerie de l'entreprise doit mettre en œuvre des mesures de contrôle de ces risques et prévoir des solutions de couvertures contre les pertes éventuelles, elle doit également impliquer des porteurs de projet dans la responsabilité des risques introduits au niveau de système financière de l'entreprise.⁽¹⁾

Définition 2

Selon le lexique de gestion Dalloz « la trésorerie est l'ensemble de moyens de financements liquides à court terme dont dispose un agent économique pour faire face à ses dépenses de tout nature, la trésorerie est constitué par l'ensemble des fonds dont dispose l'entreprise pour assurer les paiements que génère son activité ».⁽²⁾

(1) MAURIN PIERRE « la gestion de trésorerie en clair » Ellipses édition marketing S.A. 2009 page 23.

(2) LEXIQUE DE GESTION DALLOZ 5^{ème} Editions 2000 page 36.

1-2) Définitions de la gestion de trésorerie

Définition 1

Selon BENNACEUR SAMY « La gestion de la trésorerie est l'ensemble des choix et de procédures qui permettent de garantir la solvabilité de l'entreprise toute en optimisant l'ensemble des produits et des frais financiers. Elle consiste d'un coté à gérer les instruments de paiement et de financement et d'autre coté à informer les gestionnaires des conséquences de leurs décisions sur la trésorerie ». ⁽³⁾

Définition 2

La gestion de trésorerie est l'ensemble des mécanismes qui permettent a une entreprise de prévoir et de gérer les flux, d'anticiper et de prévenir les risques financiers de négocier et de contrôler les opérations bancaires de placer les excédents et surtout d'assurer sa liquidité et sa solvabilité. Elle peut aussi être définie comme l'ensemble des mécanismes qui consistent à assurer la solvabilité de l'entreprise au moindre cout.

Il s'agit pour une entreprise d'honorer ses échéances financières à tout moment, en maintenant un encaissement minimum et maximum de rendement de ses placements de ses excédents éventuels de la trésorerie.

1-3) Objectifs de la gestion de la trésorerie

La gestion de la trésorerie est généralement assurée par le responsable financière de l'entreprise, ses objectifs sont entre autres :

- Optimiser le résultat financier en assurant à l'entreprise l'utilisation optimale des excédents de trésorerie et/ou en recherchant des moyens de financement à moindre coût;
- Prévenir les risques de cessation de paiement en mettant en œuvre les moyens pour assurer la solvabilité de l'entreprise à court terme;
- De contrôler le mouvement de ses comptes bancaires, de veiller à leurs avoirs ;
- D'optimiser la gestion des liquidités par les placements ;

⁽³⁾ BENNACEUR SAMY « gestion financière » Edition l'harmattan, paris 2003 page 47.

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

- Améliorer la gestion opérationnelle en veillant à l'encaissement régulier des clients, en payant ses dettes fournisseurs, ses salariés et les charges sociales dans les délais. ⁽⁴⁾

1-4) Les motifs de la gestion de la trésorerie

Selon BENNACEUR SAMY, « en a distingué trois motifs qui poussent les personnes physique ou morale à détenir de la trésorerie il peut s'agir :

- D'un motif de transaction
 - D'un motif de précaution
 - D'un motif de spéculation
- **Motif de transaction** : il est relatif aux différents opérations d'achats et de ventes qui affectant l'exploitation de l'entreprise, il peut également s'agir du besoin de répondre aux exigences des banques qui exigent un montant d'encaissement et des actifs liquides pour octroyer du crédit.
 - **Motif de précaution** : le motif de précaution reflète le besoin de détenir des liquidités pour se prémunir contre des baisses imprévues du chiffre d'affaires ou des dépenses non anticipées.
 - **Motif de spéculation** : la détention de la liquidité est justifiée par le fait que son placement est auprès des agents à besoin de financement qui rapporte une rémunération supplémentaire est contribué à l'amélioration du résultat de l'entreprise, elle peut également être justifiée par l'anticipation d'une opportunité d'investissement rentable ». ⁽⁵⁾

1-5) Missions de trésorier

Charge de la gestion de la trésorerie, le trésorier doit tout mettre en œuvre pour assurer à l'entreprise les ressources nécessaires dont elle a besoin dans le cadre de ses achats.

Aussi il doit :

- Prévoir les mouvements de la trésorerie en procédant aux prévisions des différents encaissements et décaissements quotidiens successifs ;

⁽⁴⁾ GAUGAIN MARC et SAUVEE CRAMBERT ROSELYNE « gestion de la trésorerie » Edition Economica, Paris 2004 page 36.

⁽⁵⁾ BENNACEUR SAMY « gestion financière » Edition l'harmattan, Paris 2003 page 58.

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

- Etablir le budget de la trésorerie qui résulte du budget des encaissements et de celui des décaissements ;
- Suivre la trésorerie en assurant la liquidité générale de l'entreprise et en facilitant toutes ses transactions financiers ;
- Assurer les paiements à l'échéance des factures et des engagements de disponibilité ;
- Gérer les écarts par arbitrage des différentes opportunités de placement a court terme et une gestion des excédents, pour une analyser des différents financements possible a court terme et en équilibrant les soldes des comptes de trésorier à un coût minimiser ;
- Confronter les réalisations aux prévisions afin de déciller l'origine de l'écart de coût susceptible. ⁽⁶⁾

Section 2 : Les sources de financement de la trésorerie

Les différents mouvements de la trésorerie sont les entrées et sorties des fonds de la banque et la caisse que nous présentant sous forme de mode de financement et placement.

2-1) Les modes de financement

Lorsqu'on étudie le financement d'une entreprise, on distingue :

- Les sources à court terme (moins d'une année)
- Les sources à moyen terme (entre deux et cinq ans)
- Les sources à long terme (plus de cinq ans).

a) Le financement spontané

Le financement spontané est une source de financement à court terme, Il est distingué des autres sources par le fait qu'il soit automatiquement et ne cesse de se renouveler aussi longtemps que l'entreprise est en activité. Ce financement ne repose sur aucun contrat des prêts, passe entre le débiteur et le créancier. En d'autres mots, les conditions de prêt, le montant explicitement par les parties en présence.

Exemple : de crédit spontané ou « le crédit fournisseur », c'est une charge dont le paiement est différé dans le temps ;

⁽⁶⁾ SION MICHEL « gère la trésorerie et la relation bancaire » 4^{ème} Edition DUNOD, paris 2006 page 22.

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

Beaucoup de PME ou de PMI recourent à cette forme de crédit car généralement elles n'ont pas d'autre alternative sans parler du fait que c'est un moyen simple.

b) L'escompte commercial

L'escompte commercial est une technique qui permet à l'entreprise d'encaisser ses créances avant leur échéance, elle se traduit par une transformation plus rapide des créances en liquidités. Ce moyen est souvent utilisé pour les effets de change.

Le taux d'escompte en générale est le taux le plus bas est fixé par la banque centrale.

c) Le crédit documentaire

Appelé également accreditif documentaire, c'est une technique de financement mise au point pour assurer le bon fonctionnement des opérations commerciales avec l'étranger.

Cette technique suit une procédure en 6 points :

- l'acheteur demande à sa banque l'ouverture d'un crédit documentaire en faveur de son vendeur ;
- La banque va se mettre en rapport avec la banque du vendeur ;
- La banque du vendeur en rapport avec son client ;
- Le vendeur doit prouver à sa banque que tous les documents son en ordre ;
- La banque du vendeur confirme à la banque de l'acheteur que tous les documents sont en ordre, la banque de l'acheteur libère le crédit ;
- L'acheteur reçoit sa marchandise ainsi que l'avis de débit du montant de la transaction.

d) Le factoring (affacturage)

Le contrat de factoring est une convention permanent par laquelle une entreprise s'engage à céder toute ses créances factor qui se chargera d'encaisser à leur échéance et supporte le risque de paiement. Néanmoins, le factor se réserve le droit de refuser des factures s'il estime que les créances sont douteuses et que le risque d'insolvabilité du débiteur est trop grand.

- De plus, le factor est une source de financement pour une entreprise dans la mesure où il peut payer avant l'échéance tout ou partie des factures cédées et acceptées. (Généralement le factor avance jusqu'à :
80% du total de facteurs ayant une échéance inférieure ou égale à 30 jours ;

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

60% du total des facteurs ayant des échéances comprises entre 31 et 60 jours ;

50% du total des facteurs ayant des échéances supérieures à 60 jours).

Les services d'un factor sont nombreux qui peuvent intéresser aux nombre d'entreprise. Le factor offre entre autres :

- Une gestion des débiteurs ;
- L'encaissement des créances ;
- Une garantie contre le risque et non paiement ;
- Une avance de fond avant l'échéance des créances ;
- Une information statistique sur les débiteurs.

e) Réalisation d'actifs

La réalisation d'actifs est un moyen de financement trop rarement exploité. Il est clair que l'actif de n'importe quelle entreprise offre des formes de financement est très intéressantes. La cession de titres peut être une source de financement, surtout lorsque les marchés financiers sont favorables, au même titre, toute entreprise doit veiller à liquider ses stocks avant qu'il devient invendable.

Parmi les immobilisations, il existe une grande source de vente comme des machines, des véhicules, du mobilier peu ou pas utilisé.

f) Le crédit bancaire

Le crédit bancaire à court ou moyen terme est un des modes de financement les plus utilisés par les PME et les PMI.

Le prêt bancaire à court terme prend la forme d'un compte courant. Ce crédit bancaire est directement lié aux cycles d'exploitation et constitue l'appoint nécessaire au crédit fournisseur pour couvrir les problèmes de la trésorerie.

A moyen terme, ce crédit sert à financer l'acquisition des nouveaux équipements, constructions, développements...etc.

Le réel souci de toute banque est double :

- Remboursement du prêt avec ses intérêts ;

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

- Remboursement dans les délais c'est-à-dire à l'échéance.

Pour se prémunir du risque de non paiement, la banque va exiger des garanties susceptibles de couvrir les prêts accordés, ces garanties peuvent être réelles :

- Hypothèque(en garantie, immeuble, terrain) ;
- Construction(en garantie, construction d'un immeuble ;
- Lombard (en garantie, titres) ;
- Mantisement (en garantie, stocks, immobilisés) ;
- Personnelles ;
- Caution(en garantie : une tierce personne) ;
- Petit crédit(en garantie : salaires personnels futurs) ;
- Blanc(en garantie : la banque elle-même).

g) Le leasing

Le leasing s'apparente à la location, par le contrat de leasing, l'une des parties, le bailleur s'engage à mettre à la disposition de l'autre partie, le locataire a immobilisée pendant une durée et à des conditions définitivement stipulée Les clauses essentielles du contrat partent sur :

- La définition du bien loué ;
- Le montant du loyer ;
- La durée du contrat (entre 1 jour et la durée de vie économique du bien) ;
- La restitution du bien à l'échéance.

A la fin du contrat de leasing, trois possibilités existant quand au sort du bien et doivent être définies au moment de la signature du contrat.

- Le locataire restitue le bien ;
- (peu de différence avec la location) ;
- Le locataire restitue le bien et simultanément peut en acquérir un nouveau aux mêmes conditions ;
- Le locataire peut acquérir le bien à un prix fixé à l'avance.

h) Le crédit hypothécaire

Ce type de crédit permet de financer a long terme la construction d'immeuble en tous genres (agricole, locatif, industriel, commerciale) contrairement aux gages mobiliers, les

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

immeubles ne peuvent être remis aux créanciers. La mise en gage est inscrite au registre foncier et confirmée par un titre de gage.

Il faut distinguer :

- Une hypothèque : qui est la confirmation de l'inscription au registre foncier d'un droit dérogé sur un immeuble pour garantir une créance existante au futur
- Une cédule hypothécaire : qui est un papier valeur représentant une créance personnelle garantie par un gage immobilier, elle peut être au porteur ou nominative. Tout transfert de propriété de la cédule se fait sous la forme authentique (c'est-à-dire devant un notaire).

De plus, un immeuble peut avoir plusieurs cédules hypothécaires désignées en rangs. Ce dernier désigne l'ordre de remboursement. ⁽⁷⁾

2-2) Les placements

Si une entreprise dégaje un sur plus, des excédents de trésorerie il convient de les placer afin d'optimiser le résultat.

Un placement est choisi par l'entreprise en fonction de la durée prévue du placement, des taux d'intérêt et de leur évolution anticipée.

Par ailleurs, un placement se fait en fonction de deux critères contradictoires : la rentabilité dépend de la rémunération et des plus-values et le risque de sécurité du placement, risque en capital ou non liquidité.

Il existe plusieurs sortes de placements énumérés ci-après :

a) Blocage de fonds pour une durée donnée : en a :

- **Dépôt à terme**

Il consiste à bloquer à la banque pendant une certaine période une somme d'argent disponible de façon à récupérer celle-ci majorée d'intérêt perçus au terme du placement.

⁽⁷⁾ BANGALA ALBERT « les fondements de gestion financière » Edition de l'université de Liège, Belgique année 2007 page 32.

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

- **Bons de caisse**

En contre partie d'un dépôt effectué auprès de la banque l'entreprise reçoit un bon sur ce document la banque reconnaît sa dette et s'engage à la rembourser à une date donnée au déposant à tout bénéficiaire désigné par le souscripteur.

- b) Valeurs mobilières**

Sont des titres financiers négociables fongibles et qui peut être coté en bourse, les principales valeurs mobilières sont les actions, les obligations et les opérations rémérées.

- c) Des organismes de placement collectif en valeur mobilière (OPCVM)**

Se sont des organismes chargés de recueillir des capitaux qu'ils placent par la suite en valeur mobilière de placement, tout en assurant la gestion dynamique de ces fonds, les deux formes de OPCVM les plus connues sont :

- les sociétés d'investissement en capital variable SICAV
- les fonds communs de placement FCP

- d) Titre des créances négociables (TCN)**

Se sont des titres émis aux grés de l'émetteur, négociable sur un marché réglementé qui représente chacun un droit de créance pour une durée déterminée ils se séparent en quatre catégories :

- Les bons du trésor négociables ;
- Les billets de trésorerie ;
- Les certificats de dépôts ;
- Les bons des institutions financières spécialisées.

- e) Placements auprès d'une autre entreprise**

Il s'agit d'escompte fournisseurs c'est-à-dire accepté de régler ses fournisseurs au comptant contre une remise ou une avance faite à une autre entreprise mais de même groupe que l'entreprise à prêter.

f) Placement en devises

Obligation en devises ou blocages de devises, ils sont souvent utiles à l'entreprise pour se prémunir contre le risque de change (variation des taux de change entre la monnaie domestique et les monnaies étrangères aux quelles l'entreprise est exposée).⁽⁸⁾

Conclusion

La gestion de la trésorerie que nous venons de voir considérablement évalué au cours des dernières années. Les entreprises, sont maintenant passées à une gestion active et a une véritable organisation de la fonction en centre de profit. Et ainsi que Le trésorier devient de plus en plus autonome.

La fonction de gestionnaire de trésorerie est devenue le centre nerveux de l'entreprise, en ce sens qu'elle reçoit des flux d'information de toutes les autres fonctions de l'entreprise et qu'elle émet à son tour des flux monétaires et financiers.

L'évolution est tellement importante qu'on en vient de ce baser a l'intérêt de trésorerie qui s'agit de mettre en place des systèmes de gestion de la trésorerie dans des groupes des sociétés.

⁽⁸⁾ BARREAU. J, DELAHAYE J ET F « gestion financière » 14^{ème} Edition, DUNOD, paris 2007 page 46.

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

**CHAPITRE 2 : LE BUDGET DU
PLAN DE TRESORERIE ET LES
MOYENS DE PAIEMENT**

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

Introduction

Etablir un budget c'est d'abord dresser un plan financier décrivant les ressources et les emplois prévus par l'entreprise.

Le budget est en effet une technique de gestion prévisionnelle spécifiant les opérations qui devant être faites : nature, montant date, spécifiant les opérations réciproques. C'est aussi une technique descriptive.

Le budget de trésorerie est le résultat d'une démarche budgétaire complète. Il faudra la finaliser par l'établissement des documents de synthèse prévisionnels qui doivent être cohérent avec les travaux de planification à plus long terme, existant dans l'entreprise.

Pour un encaissement et décaissement, le trésorier peut avoir le choix entre plusieurs instruments : liquidité, virement, prélèvement automatique, le trésorier doit choisir donc l'un de ces instruments d'une manière à réduire leur cout et aussi les frais financiers.

Section 1 : Le budget du plan de trésorerie

Les budgets concernés sont très divers : budget des ventes, des charges, des approvisionnements mais aussi des investissements ou de recherche et développement.

1-1) Elaboration du budget

La trésorerie est une source quotidienne de risque pour l'entreprise et de soucis pour l'entrepreneur, bien la gérer permet des économies substantielles par contre, la gérer d'une manière non rationnelle conduit directement à une procédure de redressement judiciaire.

Le budget de trésorerie est la transaction du plan de financement sur des périodes courantes (inferieures à une année : trimestre, mois, semaine)

Le budget de trésorerie focalise les périodes de paiement difficiles et permet de bien anticiper les décalages des encaissements et des décaissements générés par l'évolution dans le temps du besoin en fond de roulement par rapport au fond de roulement.

Le budget de trésorerie est un état prévisionnel détaillé en générale établie mois par mois, qui a pour objet de déterminer l'encaisse disponible et le montant des besoins de trésorerie disponible au maintien de la solvabilité de l'entreprise.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

Pour établir un budget de trésorerie complet, il faut établir :

- Un budget d'exploitation : ce qu'elle va gagner et ce que elle va dépenser, au niveau de son exploitation « courant »
- Un budget d'investissement : quand et comment elle doit investir ? (achats de matériels ? achats de locaux ?...)
- Un budget de financement : quels seront les moyens qu'elle va utiliser pour financer ses emplois à long terme (exemple : emprunts a long terme, augmentation de capital, distribution de dividendes...).

Ensuite, l'entreprise va établir un plan de trésorerie pour résorber les soldes positif, ou négatifs mis en relie par le budget, le but est d'avoir une trésorerie totalement optimisée durant l'exercice. ⁽¹⁾

Figure n°01 : Schéma du plan de la trésorerie

Source : laiterie de Draa-ben-khedda

⁽¹⁾ SION MICHEL « gère la trésorerie et la relation bancaire » 4^{ème} Edition DUNOD, paris 2006 page 24.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

1-2) Principes et rôle du plan de la trésorerie

Il semble important de rappeler à l'issue de ce chapitre les différents principes et rôle du plan de trésorerie.

1-2-1) Principes du plan de la trésorerie

❖ Définition du plan de la trésorerie

Le plan de trésorerie est un tableau qui permet de suivre l'équilibre financier de l'entreprise et l'évolution de ses disponibilités.

Il est un échéancier mensuel, établie pour une année, regroupent les principaux postes de dépenses et de recettes. Il est destiné à représenter les flux prévisibles des recettes et de dépenses.

Exemple : un achat effectué en janvier payable en février est imputé dans les décaissements de février.

❖ Principe du plan de la trésorerie

Le plan de la trésorerie qui peut s'intégrer dans une démarche budgétaire complète et s'appelle budget de la trésorerie. Il a pour vocation de vérifier globalement les équilibres de la trésorerie mois par mois lorsque l'équilibre n'est pas atteint, le plan de trésorerie permet d'anticiper les difficultés et de mettre en place les solutions pour l'éviter.

Le trésorier va pouvoir ainsi dans un premier temps de mesurer si la mobilisation des créances permet d'atteindre l'équilibre.

Pour cela, il doit comparer le montant des créances mobilisables avec le déficit de la trésorerie et modifier le plan de trésorerie en tenant compte des trois conséquences suivantes et la mobilisation :

- Augmentation des encaissements de la période ou la mobilisation est effectuée du montant des créances escomptées ;
- Augmentation des décaissements de la période ou la mobilisation est effectuée du montant des frais de mobilisation (escompte, commissions) ;

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

- Diminution des encaissements de la période ou les créances mobilisées auraient du arriver a l'échéance.

Une fois le plan de trésorerie modifié par la mobilisation des créances, le trésorier peut déterminer, si le recours aux crédits de la trésorerie est en plus en plus nécessaire pour équilibrer la trésorerie. De cette façon, il anticipe les difficultés et peut donc savoir s'il est nécessaire de négocier avec une banque mise en place d'une autorisation de découvert ou d'une autre forme de crédit adaptée à un problème particulier.

Le plan de la trésorerie doit évidemment être construit avant toute décision d'emprunt ou de recours a une ouverture de crédit de trésorerie. ⁽²⁾

1-2-2) Analyse et rôle du plan de la trésorerie

❖ Analyse du plan de la trésorerie

L'équilibrage du plan de la trésorerie a pour vocation, de ne pas prendre des décisions réelles de recours les différentes formes de crédit possibles, mais seulement de savoir suffisamment longtemps à l'avance quelles sont les solutions qui devront être mises en place. Le trésorier peut ainsi plus facilement choisir les formules de crédit dont le cout sera le moins élevé, négocié avec les banques ou les sociétés d'affacturage les conditions de crédit qui seront plus favorables si elles avaient été négociées avec la menace d'une cessation de paiement imminente.

❖ Le rôle du plan de la trésorerie

Grace à ce tableau, on connait instantanément

- le solde de trésorerie du mois ;
- le solde cumulé d'un mois sur l'autre ;
- Il permet aussi de vérifier si les facteurs pourront être payés sans problème grâce aux disponibilités du moment ;
- Permet d'évaluer le profit future de la trésorerie ;
- Il permet de bien dimensionner le montant de la ligne de crédit de trésorerie ;

⁽²⁾ SION MICHEL « gère la trésorerie et la relation bancaire » 4^{ème} Edition DUNOD, paris 2006 page 59.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

En effet si le tableau fait apparaître un solde négatif à un moment, il va falloir trouver une solution pour combler le déficit avant le démarrage de l'exercice car il ne faut pas commencer son activité en sachant par avance qu'on risque d'avoir une grave crise de trésorerie dans tous les prochains mois.⁽³⁾

Section 2 : Les moyens de paiement

Les modes de paiement désignent les supports des flux (chèques, virement,...) Alors que les moyens sont des techniques de paiement mise en œuvre, telles que la remise documentaire ou le crédit documentaire.

2-1) Les différents modes des moyens de paiement

Il existe plusieurs modes de moyens de paiement que en site dans se qui suit :

1) Notion des espèces numéraire (les pièces et les billets de banque)

Pour satisfaire ces besoins, un agent économique doit pouvoir se procurer les biens ou services qui ne produisent pas lui-même, donc les espèces numéraires l'instrument pour faciliter les échanges entre les différents agents économiques.

1-1) Les espèces numéraires

Les espèces numéraires sont des instruments de paiement spécialisés accepté de façon générale par les membres d'une communauté en règlement d'un achat, d'une prestation ou d'une dette, il existe 2 types :

❖ Les pièces de monnaie

Les pièces de monnaie se sont des moyens de paiement classiques et simple. Généralement se sont les pièces métalliques ou la monnaie fiduciaire est faible de valeur, les pièces sont fabriquées par la trésorerie publique généralement.

⁽³⁾ MELYON GERARD « gestion financière » 4^{ème} Edition Bréal, France 2007page 98.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

❖ Les billets de banque

Un billet de banque ou monnaie fiduciaire, c'est un papier spécial imprimé recto verso par un organisme public, sur lequel la valeur nominale indiquée et garantie par l'État, notamment la banque centrale qui émet la monnaie fiduciaire après d'avoir contrôlé la masse monétaire dans l'activité économique.

➤ Les fonctions des espèces numéraires

- Les espèces numéraires se sont des instruments d'échange, ils permettent d'acquérir des biens et services finaux.

- les espèces numéraires se sont des étalons de mesure permettent d'évaluer la valeur de toute biens ou services échangeable sur un marché, les espèces numéraires permettent donc de comparer la valeur des différents biens économiques, chaque biens et services est donc évalué par un prix d'échange qui représente la qualité de monnaie qu'un individu en contrepartie de l'acquisition de ce bien.

- Les espèces numéraires se sont des réserves de valeur qui peut être utilisé n'importe quand dans le temps, elles permettent à son détenteur de conserver un pouvoir d'achat qui pourra mobiliser au moment de son choix.

1-2) Notion sur le chèque

C'est un document par lequel le tireur donne l'ordre au tiré de payer une certaine somme bénéficiaire, bien que ce soit très rare dans les pays développés.

Selon l'article n°474 du code du commerce Algérien « le chèque ne peut être tiré que sur une banque, une entreprise ou un établissement financière, le service des chèques postaux, le service des dépôts et consignation, le trésor public ou recette des finances, les établissements de crédit municipal, ainsi que les caisses de crédit agricole ».

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

➤ **Les intervenants de l'emploi du chèque**

L'emploi du chèque implique l'existence d'un compte et l'intervention de trois personnes :

- le tireur : Émet et signe le titre pour éteindre sa dette à l'égard du bénéficiaire ou du porteur ;
- le tiré : C'est la personne qui détient les fonds et qui est dans l'obligation de payer le montant du chèque, il peut être une banque ou un organisme assimilé ;
- le bénéficiaire (le porteur) : C'est le créancier d'une obligation dont le chèque est destiné à éteindre.

➤ **Les conditions de formule de chèque**

Selon l'article n°472 du code de commerce Algérien « le chèque comprend un certain nombre de mentions pour le faire valoir contenir ces mentions sont :

- La dénomination de chèque insérée dans le texte même du titre ;
- L'ordre de paiement ;
- Le nom du tiré (banque ou autre organisme) ;
- L'indication du lieu où le paiement doit être effectué ;
- La signature du tireur ».

➤ **Les mentions facultatives**

Il est possible de faire figurer sur le chèque certaines mentions particulières qui sont peu essentielles à la validité du chèque, ces dernières sont :

- La désignation du bénéficiaire ;
- Le chèque peut être destinée à une personne dénommée, avec ou sans clause (ordre) ;
- Une personne dénommée, avec la clause (non à ordre) ou autre clause équivalente au porteur.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

➤ La clause de domiciliation

C'est le fait d'indiquer sur le chèque, le nom de la banque du tiré ou il devra être présenté pour paiement. ⁽⁴⁾

1-2-1) Il existe différents types de chèque

❖ Le chèque certifié

- la certification du chèque est une opération qui consiste pour une banque à attester de l'existence du montant de provision d'un chèque émit par le titulaire d'un compte et à bloquer cette provision au profit du porteur jusqu'à prescription du chèque.

- Un chèque certifié doit contenir la mention « certifié pour la somme de ... », Ainsi que la date et le nom de l'établissement de certification. La certification peut être faite suite à la demande du tireur ou du bénéficiaire, elle ne peut être qu'en cas d'insuffisante de provision, La comptabilisation d'un chèque certifié, la création du chèque certifié, donne lieu à l'opération suivante : la banque débite le compte ordinaire du client et crédite le compte de la banque.

❖ Le chèque barré

Pour limiter les risques de perte ou de vole, le chèque peut faire l'objet d'une formalité qui est spéciale, ce dernier peut être effectuer par le tireur ou un porteur et ce en traçant deux barres parallèles au recto du chèque, ce barrement peut être générale ou spécial.

Le barrement est dit général lorsqu' aucune mention n'est portée entre les deux barres Selon l'article 513, du code du commerce Algérien « un chèque à barrement générale ne peut être payé par le tiré qu'à une banque, à un chef de bureau de chèque postaux ou un client de tiré».

Quand au barrement spécial, il peut comporter être les deux barres.

⁽⁴⁾ BEATRICE MEUNIER-ROCHE « le diagnostic financière » Edition organisation, paris2006 page 90.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

Le nom d'une banque, et ne peut être payé par tiré qu'à une banque désignée le barrement spécial est utilisé pour limiter les risques, car son porteur ne peut procéder à son encaissement, qu'en possédant un compte auprès de l'établissement désigné.

❖ Le chèque visé

Un chèque visé c'est un chèque ordinaire dans lequel la banque se porte garante, lors sa création, de l'existence de la provision du chèque sur lequel le tiré a apposé. Ce visa indique que la provision existe à la date de l'établissement de ce visa.

• La différence entre le chèque visé et le chèque certifié

La seule différence entre les deux chèques, c'est dans le cas d'un chèque certifié, la provision correspondante est bloquée et affecté au paiement de ce chèque jusqu'au terme du délai de présentation, mais contrairement à la certification le tiré dans le cas d'un chèque visé, il ne va pas bloquer le montant de la provision au profit du porteur.

❖ Le chèque de banque

C'est un chèque qui émit par une banque soit sur l'une de ces agences, soit sur une autre banque, le porteur du chèque pour être assuré de son paiement pendant toute la durée de validité du chèque.⁽⁵⁾

2) La lettre de change et la lettre de crédit :

2-1) La lettre de change

Une lettre de change appelée aussi traite, est un instrument utilisé habituellement pour effectuer des paiements commerciaux.

La lettre de change est un instrument de crédit et de paiement en même temps , matérialisé par un écrit sur un papier dans sa forme classique ou par un enregistrement magnétique dans sa forme particulièrement , par le quel un tireur donne l'ordre à un tiré de payer une certaine

⁽⁵⁾ MELYON GERARD « gestion financière » 4^{ème} Edition Bréal, France 2007 page 69.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

somme à une certaine date soit à lui-même ,soit à un tiers bénéficiaire ,la lettre de change est un effet de commerce qui doit pour sa validité ,contenir certaines mentions dont la dénomination ,mention facultatives , l'acceptation et la reconnaissance qui par le tiré de sa qualité de débiteur.

❖ La circulation de la lettre de change

La lettre de change circule par voie d'encaissement, selon les cas des transfères la provision (endossement translatif), ou et donnée pour encaissement (endossement de procuration) ou à titre de gage (endossement pignoratif). Elle doit être présentée au paiement dans la période ouvrable qui suivent l'échéance à défaut, le porteur néglige perd ses recours cambiaires, tous ceux qui ont tiré, accepté, endossé, ou avalisé, une lettre de change sont garants solidaires du paiement envers le porteur.

2-2) La lettre de crédit

La lettre de crédit, appelée aussi accreditif, est une promesse conditionnelle de payer, émise par une banque à la demande d'un importateur, la banque lui promet de payer un exportateur sur présentation des documents spécifiés sur la lettre de crédit, cela réduit le risque de non-exécution car la banque s'engage à payer contre remise de documents et non contre livraison effective des marchandises.

Par définition, une lettre de crédit est la promesse, donnée par la banque émettrice, de payer en change des documents spécifiés qui accompagnent une traite tirée en contrepartie du crédit, la lettre de crédit n'est pas une garantie de transaction commerciale, elle est représentative d'un contrat d'ouverture de crédit, distinct du contrat de vente ou de toute autre contrat, pour qu'il est un Véritable contrat d'ouverture de crédit les six éléments suivants doivent être réunis :

- la lettre de crédit doit motioneer une date d'échéance ou duré de validité ;
- la banque émettrice doit être rétribué par une commission ou toute autre rémunération ;
- le montant de l'engagement de la banque doit être plafonné ;

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

- la banque ne être obligé de payer sur présentation des documents spécifiés et elle ne doit pas être appelée à trancher un litige en fait ou en droit ;
- le client de la banque doit avoir l'obligation inconditionnelle de rembourser la banque dans les mêmes conditions lorsque la banque à payer :
- La plupart des lettres de crédit commerciales sont documentaires, ce qui signifie que des documents doivent accompagner les lettres de crédit tirées en application des termes de la lettre de crédit, il comprend habituellement une lettre de transport ou un connaissance, une facture commerciale et certain des pièces suivants : facture consulaire, attestation d'assurance, certificat d'origine etc.

➤ **Les lettres de crédit sont classées comme suit**

❖ **Révocable ou irrévocable**

Une lettre de crédit irrévocable oblige la banque émettrice à payer les lettres de changes tirées en conformité avec l'ouverture de crédit, elle ne peut être ni révoquée ni modifiée sans l'accord de toutes les parties y compris le bénéficiaire, une lettre de crédit révocable peut être révoquée ou amendée à tout moment avant le paiement, elle sert de moyen de paiement mais non de garantie de paiement.

❖ **Confirmée ou non confirmée**

Une lettre de crédit émit par une banque peut être confirmée par une autre, dans ce cas cette dernière s'engage à payer les lettres de change tirées en conformité avec l'ouverture de crédit, une traite non confirmée n'oblige que la banque émettrice, un exportateur souhaitera probablement que la lettre de crédit d'une banque étrangère soit confirmée par une banque de son propre pays.

3) Notion de virement

3-1) Définition du virement

Un virement est une opération par lequel des fonds transférés électroniquement d'un compte à un autre compte. Donc le virement c'est une procédure par lequel l'acheteur donne

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

l'ordre à son banquier de créditer le compte du vendeur ces comptes ne sont pas nécessairement des comptes à vue et sont pas nécessairement tenus dans la même agence ou la même banque, généralement le virement peut être effectué par courrier, télex ou par Swift.

3-2) Les différents types de virement

3-2-1) Virement bancaire : il est subdivisé en trois types de virement bancaire :

❖ Le virement intra-siège

Le virement intra-siège (interne à l'agence), se traduit par le transfert d'une somme déterminée du compte du donneur d'ordre à celui du bénéficiaire domicilié auprès de même agence l'opération se réalise par un simple jeu d'écriture en débitant le compte du client donneur de la somme indiquée, en créditant le compte du client bénéficiaire.

❖ Le virement inter-siège

Dans le virement inter-siège (entre deux agences d'une même banque) le client donneur et le bénéficiaire sont domiciliés dans des agences différents mais relevant dans la même banque.

L'agence du donneur d'ordre établit un liaison-siège reprenant les indications nécessaires (nom du donneur d'ordre et du bénéficiaire, la somme et le numéro du compte du client) les écritures sont enregistrées en débitant le compte du client donneur d'ordre par le crédit du compte liaison-siège par d'autre de son client bénéficiaire.

❖ Le virement inter-banque

Le virement inter-banque ou virement indirect est opéré par la banque dans le cas où le donneur d'ordre et le bénéficiaire sont domiciliés auprès de deux banques différentes. Le transfert d'une somme se fera par l'intermédiaire de la chambre de compensation au niveau de l'institut d'émission :

- le siège du donneur d'ordre après vérification de l'ordre débite le compte du client et crédite le compte compensation.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

- le siège du bénéficiaire, une fois qu'il reçoit le virement avec le bordereau du service de la compensation, passe les écritures en débitant le compte compensation et en créditant le compte du client bénéficiaire.

3-2-2) Le virement bancaire international

❖ Définition

Le virement bancaire international est le transfert d'un compte à un autre compte, opéré par une banque sur ordre du débiteur, au profit du créancier, l'ordre peut être libellé en monnaie nationale ou en devise étrangère. Le mécanisme d'une opération d'un virement bancaire international :

Alors de quoi s'agit-il exactement ? comment effectuer un virement bancaire international ?

En premier lieu, il faut qu'un ordre de virement bancaire international soit émis par la personne qui souhaite transférer la somme d'argent, dès que l'ordre de virement est reçu par la banque, le banquier traite la demande de virement et exécute l'ordre de virement pour cela il faut dans un premier temps débiter le compte de l'émetteur du mandat souhaité, puis dans un second temps, créditer le compte de destinataire du même mandat.

L'ordre de virement bancaire peut se faire de différentes façons : dans le cadre d'un paiement par virement bancaire sur internet par exemple, le client remplit un formulaire de virement bancaire en ligne qui est directement envoyé à son établissement bancaire, l'ordre de virement peut également être donné par téléphone, ou en personne dans une agence bancaire.

Pour que le virement soit accepté par la banque de l'émettrice, il faut bien entendre que le compte du débiteur dispose du solde nécessaire pour réaliser le transfert, si non le virement bancaire sera refusé, en cas d'erreur pendant le processus de virement bancaire, montant insuffisant, retard de virement. Seul le banquier pourra être tenu pour responsable, dès que le destinataire accepte l'avis de virement bancaire international sur son compte l'opération de virement est définitivement réalisée.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

❖ Le virement Swift

Le virement Swift (society for world wide inter Bank Financial télécommunication) est une méthode sécurisée pour l'envoi de paiement internationaux, ce système permet aux banques et aux institutions de paiement internationaux membres de réseau Swift d'échanger des fonds d'une manière rapide et sécurisée prônant dans le monde grâce à l'utilisation unique d'un code attribué à chaque paiement international et au bénéficiaire d'améliorer la traçabilité du paiement et donc d'augmenter sa fiabilité pour l'information sur Swift et les paiements internationaux.

❖ Le réseau Swift

Le réseau Swift est un réseau interbancaire qui offre une palette de services extrêmement diversifiés : transferts de compte à compte, opération sur devises ou sur titres, recouvrement, etc. Il a été créé en 1977 pour remplacer le télex, jugé trop lent et pas assez fiable, créé à l'origine avec un protocole, il migra en 1991 vers le réseau et puis en 2004, il utilise un réseau, Swift net. La transmission des informations est chiffrée et les procédures d'authentification sont très strictes, la sécurité assurée par des moyens cryptologiques.

L'intérêt du réseau Swift est d'assurer la non répudiation des échanges : aucun tiers ne peut nier avoir effectué une transaction, Swift réalise l'équivalent d'un acte national sur l'ensemble des transactions effectives.

Le montant, ceci naturellement afin de protéger les participants, si la banque a payé une autre banque, la banque payeuse exige la garantie du reçu de ce paiement.

Swift garantit et l'archivage de tous les reçus, qui sont naturellement décryptés au sein des serveurs d'archivage de Swift.

❖ Les règles de fonctionnement

Les ordres Swift font l'objet d'une normalisation poussée afin d'automatiser au maximum leur traitement, et ainsi les exécutés dans les meilleurs délais, les données classiques d'un

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

virement bancaire coordonnées bancaires de l'émetteur et de récepteur, un billet de motif et des zones de service (commission, type de message,...) sont rigoureusement codifiées.

❖ Déroulement d'un paiement Swift

Swift a établi des normes strictes concernant le formatage des messages et leur vérification.

Il existe plusieurs formes types, MT100 pour les paiements simples MT101 pour les (request transfert) MT202 pour les paiements des couvertures, MT400 pour les règlements de rééquilibrage de trésorerie entre banque, jusqu'aux MT700 concernant les couvertures de crédit documentaire, il existe pour les paiements normaux et les paiements urgents.

- L'envoi d'un message Swift normal

La banque renseigne dans son informatique les cadres Swift au travers de champs bien délimités : montant ,devise, bénéficiaire ,banque de couverture ,banque de règlement ,après validation du message par banque ,le système Swift va contrôler la conformité du formatage puis délivrer un acquit Swift ,ISN (identification séquentiel nombre) ceci signifie que l'ordre est bien conforme et a été expédié à la banque destinataire ,cet ISN permet notamment à l'acheteur en cas de non réception du paiement par bénéficiaire ,de faire la preuve du paiement

- L'envoi d'un message Swift urgent

La procédure est identique à celle décrite ci-dessus, à la différence près que le message sera prioritaire sur le réseau, de plus en plus de l'ISN le réseau Swift reverra un accusé de réception dans les 15 minutes, avec notamment un numéro d'enregistrement de l'écriture au niveau de la première banque destinataire, il s'agit de l'OSN (Our séquentiel nimber).

4) Le prélèvement bancaire

4-1) Définition

Le prélèvement bancaire c'est une opération qui permet à la banque, conformément à vos instruments, de payer vos créanciers en débitant votre compte, très utile pour régler votre facture sans délai. Aussi le prélèvement bancaire, établi habituellement sous forme de

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

prélèvement automatique, est transfert de fond répétitif (souvent exercé de façon périodique mensuelle par exemple) par l'intermédiaire du system bancaire utilisé surtout au niveau domestique. Le payeur a fourni pour cela au bénéficiaire une autorisation permanente de prélèvement accompagnée de ses coordonnées bancaires. Le bénéficiaire transmet à sa banque cette autorisation qui la transmet à son tour à la banque du payeur pour qu'elle l'enregistre.

Cette opération peut être considérée comme l'inverse d'un virement automatique, avec par ailleurs la différence que pour ce dernier la somme virée périodiquement est fixée à chaque opération par le bénéficiaire. ⁽⁶⁾

2-2) Les avantages et les inconvénients des moyens de paiement

Chaque moyen de paiement a ses avantages et inconvénients qu'en peut présenter dans se qui suit :

1) Les espèces numéraires

❖ Les avantages

Les espèces numéraires permanentent symétriquement des avantages :

- elles facilitent les transactions entre les agents économiques ;
- c'est un moyen pour contrôler l'inflation, donc ce sont des moyens pour la prise de décision par la banque centrale de chaque pays.

❖ Les inconvénients

Les espèces numéraires à quelque inconvénient :

- elles ne peuvent créer qu'en contrepartie d'un endettement supplémentaire d'au moins un agent économique public ou privé ;
- quand l'économie est déprimée les agents économiques ne veulent ou ne peuvent pas s'endetter, les banquiers prêtent difficilement, à l'inverse quand l'économie est en surchauffe qu'elles peuvent à terme se révéler dépressives.

2) Le chèque

⁽⁶⁾ GINGLINGER EDITH « gestion financière de l'entreprise » Edition DALLOZ, paris 1991 page 111.

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

❖ Les avantages du chèque

- c'est un instrument pour faciliter les transactions entre les agents économique ;
- l'utilisation du chèque elle diminue le risque de vole.

❖ Les inconvénients du chèque

L'initiative appartient entièrement à l'acheteur :

- le délai d'acheminement du chèque par la voie postale augmente d'autant le délai de paiement (risque de perte également) ;
- le délai de recouvrement peut être long lorsque le chèque est libellé en devise si la banque tirée est très éloignée.

3) La lettre de change

❖ Les avantages de lettre de changes

- elle matérialise une créance qui peut être négocié (escompter) auprès d'une banque ;
- la lettre de change précisement la date de paiement et elle élimine le risque de change.

❖ Les inconvénients de la lettre de change

- le délai de l'encaissement peut être long ;
- le tiré peut refuser une lettre de change

4) La lettre de crédit :

❖ Les avantages de la lettre de crédit

Le premier avantage de la lettre de crédit est la réduction du risque :

- l'endossement d'une commande à une lettre de crédit irrévocable facilite l'obtention d'un préfinancement de l'exportation dans le pays de l'exportateur ;
- approches sécurisées des relations commerciales à l'international.

❖ Les inconvénients de la lettre de crédit

- les commissions facturées par la banque de l'importateur ;

Chapitre 2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

- il a aussi le risque que la lettre de crédit soit imputée sur la ligne de crédit ouverte à l'importateur par sa banque ;
- le défaut de la souplesse rédactionnelle est le risque d'imprécision qui peut entraîner des difficultés dans la mise en œuvre de la lettre de crédit.

5) Les virements

❖ Les avantages des virements

- ce virement est rapide et ne coûte pas chère, son utilisation est très facilité ;
- souplesse et simplicité des formalités.

❖ Les inconvénients des virements

- Les frais bancaires surtout les commissions bancaires elles sont parfois très élevées ;
- Un risque de provision insuffisante.⁷

Conclusion

L'organisation de la gestion s'intègre autour d'une procédure budgétaire incluant plusieurs budgets dont celui de la trésorerie qui récapitule les encaissements et les décaissements prévus pour une certaine période.

Nous avons retenu ici une présentation reposant sur la séparation des opérations d'exploitation et hors exploitation, ce qui permet à l'entreprise d'évaluer son excédent de trésorerie d'exploitation.

⁽⁷⁾ CORHAY ALBERT ET MBANGALA MAPAPA « fondement de gestion financière : manuel et application » 2^{ème} Edition, Edition de l'université de Liège, Belgique 2007 page 70.

A decorative scroll graphic with a black outline and rounded corners. The scroll is partially unrolled, with the top edge curving upwards and the bottom edge curving downwards. The text is centered within the scroll.

CHAPITRE 3 : L'ANALYSE

FINANCIERE ET LES OPERATIONS DE LA TRESORERIE

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

Introduction

L'analyse financière apparaît comme un ensemble de démarche et d'outils spécialisés. Ces derniers s'appliquent à des sources d'information internes ou externes fournies par la comptabilité. Ils permettent de faire l'étude sur le tableau des comptes des résultats et le bilan qui fait l'objet d'une présentation générale.

L'analyse financière répond à plusieurs opérations d'encaissement et décaissement qui permet d'effectuer le contrôle et aider à la prise de décision de l'entreprise.

Section 1 : L'analyse financière du bilan et le tableau du flux de la trésorerie

L'étude de l'équilibre financier d'une entreprise consiste à faire un examen des documents financiers, cela consiste aussi à s'intéresser aux agrégats les plus déterminants de la structure du bilan.

L'équilibre financier de l'entreprise est estimé d'après sa capacité à générer des flux de trésorerie à partir de ses activités.

1-1) L'analyse financière du bilan

Les équilibres financiers sont étudiés à partir du bilan retraité (bilan financier).

1-1-1) Réduction du bilan en grand masse

Pour permettre la formulation et le calcul des différents fonds de roulement, le bilan doit être organisé en grande masse qui regroupe les éléments de l'actif et du passif sur la base d'un critère de la durée.

À cette fin, il convient donc de répartir les actifs en actifs immobilisés seulement à plus d'un an, et en actifs circulants susceptibles d'être transformés en monnaie, dans les conditions normales à moins d'un an.

Quant aux éléments du passif, ils doivent être ventilés en capitaux permanents et en dettes à court terme, les capitaux permanents regroupent les capitaux propres, les dettes est l'ensemble des ressources qui sont exigibles seulement à plus d'un an représentant donc un caractère durable pour l'entreprise. Les dettes à court terme correspondent à des ressources instables

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

puisqu'elles sont exigibles à moins d'un an et imposent donc un remboursement à brève échéance.⁽¹⁾

1-1-2) Le fonds de roulement

a) Définition

Le fond de roulement est un indicateur de l'équilibre financier de l'entreprise, son intérêt est d'avoir une signification non pas à l'égard de la solvabilité future.

La notion de fond de roulement implique que l'ont admette une certaine spécialisation des ressources d'emplois.

Le fonds de roulement est un outil important de l'analyse financière il est une préoccupation permanente des responsables financiers de l'entreprise banquiers.

b) Les types de fonds de roulement

Il existe plusieurs types de fonds de roulement

b.1) Le fonds de roulement net (permanent financière)

FRN représente une notion clé d'analyse financière, il peut être définie comme étant l'excédent des capitaux permanent figurant au passif (apporte par les actionnaires) il s'agit de capital social, bénéfice conserve résultat non repartie et capitaux extérieurs apportés par les prêteurs par rapport aux immobilisation figurant a la partie emplois.

➤ Mode de calcul

- Par l'haut du bilan

Ce mode de calcul permet de mesurer la part des ressources stables (appelées capitaux propres) consacrées au financement de l'actif non courant

$$\text{FRN} = (\text{capitaux propre} + \text{passif non courant}) - \text{Actif non courant}$$

⁽¹⁾ MEMOIRE « la gestion de trésorerie au sein de l'entreprise » INSEFP, promotion 2014

- **Par le bas du bilan**

Il est l'excédent des actifs courants sur les passifs courants, il peut être calculé comme suit :

$$\text{FRN} = \text{Actif courant} - \text{Passif courant}$$

➤ **Les différentes situations du fonds de roulement net**

- **L'ajustement entre capitaux permanents et actifs immobilisés**

Les ajustements susceptibles d'être établis entre ces deux masses correspondant aux trois relations suivants :

- **Capitaux propres = actifs immobilisés / FRN=0**

Les Capitaux permanents couvrent exclusivement les valeurs immobilisées et les actifs courants sont couverts par les passifs courants. Donc cette situation représente les risques d'insolvabilité si la réalisation des actifs circulants être insuffisante pour honorer les échéances des dettes à court terme. Ce type d'ajustement, peu probable, implique une harmonisation totale de la structure des ressources et celle des emplois.

- **Capitaux propres > actifs immobilisés / FRN>0**

Le fond de roulement net est positif : dans cette situation, il constitue une marge de sécurité pour le maintien de la solvabilité. Dans ce cas les capitaux permanents permettent de financer l'intégralité des actifs immobilisés et une partie des actifs circulants.

- **Capitaux propres < actifs Immobilisés / FRN<0**

Le fond de roulement net est négatif : celui-ci exprime un déséquilibre dans la structure de financement de l'actif de l'entreprise. Lorsque le FRN est négatif, les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations. Celles-ci doivent donc être pour une part financée ses ressources à court terme.

- **L'ajustement entre actifs circulants et dettes à court terme**

Cette seconde expression du FRN, même si elle est strictement équivalente à la première, attire l'attention d'analyser entre les masses du bas du bilan.

Dans cette perspective, le FRN correspond à l'excédent des actifs circulants sur les dettes à court terme. Des lors, les ajustements possibles correspondent aux trois situations suivants :

- **Actifs circulants = dettes à court terme / FRN = 0**

Dans cette hypothèse, fort peu probable, les actifs circulants couvrent strictement les dettes à court terme sans ménager.

- **Actifs circulants > dettes à court terme / FRN > 0**

Cette situation signifie que les actifs circulants permettent d'espérer des rentrées de monnaie à court terme qui permettront non seulement de rembourser l'intégralité des dettes exigibles à court terme, mais également de dégager des liquidités excédentaires.

- **Actifs circulants < dettes à court terme / FRN < 0**

Dans cette situation, le montant des actifs circulants laissent prévoir des recettes futures à court terme insuffisantes pour rembourser l'ensemble des dettes à court terme.

b-2) Le fonds de roulement propre

Le fonds de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fond de roulement net. Il est cependant assez calculé. Il s'agit d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise.

➤ **Mode de calcul**

FR Propre = Fonds propre – Actif non courant

FR Propre = Actif courant – Passif non courant

FR Propre = Fonds de roulement net – Passif non courant

➤ Les différentes situations du fonds de roulement propre

1^{er} cas : FR Propre < 0

Le fond de roulement propre est négatif, cela signifie qu'une partie des immobilisations n'est pas financée par les capitaux étrangers.

2^{ème} cas FR Propre > 0

Le fond de roulement propre est positif, cela signifie que l'actif non courant est financé par les fonds propres et que l'entreprise dégager un surplus de fond propre sur l'actif stable.

3^{ème} cas : FR Propre = 0

Les fonds propres couvrent les actifs courants tout justement.

b-3) Le fonds de roulement Etranger

Le fond de roulement étranger correspond à la fonction des capitaux circulants financés par les capitaux étrangers, il est égal à la somme des dettes à long moyen et à court terme.

FR Etranger = Passif non courant + Passif courant

FR Etranger = FR Global - FR Propre

b-4) Le fonds de roulement Global

Il correspond à l'actif courant (stocks courant, créances et emplois assimilés disponibilités et assimilés) ⁽²⁾

FR Global = total actif courant

FR Global = stocks et en cours + créances et emplois assimilés + disponibilités et assimilés

FR Global = FR Net + FR Etranger

⁽²⁾ RAMAGA PIERRE « analyse et diagnostic financière » Edition organisation, paris 2007 page 88.

Figure n°02 : Schéma représentant les types du Fonds de roulement

Source : établie par nous même

1-1-3) Le besoins en fonds de roulement BFR

a) Définition

C'est un indicateur de l'équilibre financier à court terme. Le **BFR** est un besoin de financement de l'exploitation de l'entreprise. Ce besoin résulte des décalages dans le temps du cycle d'exploitation et du cycle financier de l'entreprise.

Le premier décalage résulte des flux physiques des opérations d'achat, transformation, vente, et le deuxième décalage résulte des flux financiers :

Le paiement des achats et l'encaissement des ventes se réalisant en fonction des délais obtenue des fournisseurs et consentis aux clients, ainsi l'entreprise en fonction de son cycle d'activité aura donc en permanence des :

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

- stocks de matières, produits en cours, produits finis ;
- créances clients ;
- dettes aux fournisseurs.

Besoin en fonds de roulement= (stocks + créances) – passif courant

$$\text{BFR} = (\text{V. Exploitation} + \text{V. Réalisable}) - \text{dette à court terme}$$

Ou bien

Besoin en fonds de roulement= (Actif courant – trésorerie) – passif courant

$$\text{BFR} = ((\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) - \text{VD}) - \text{DCT}$$

b) Les caractéristiques des besoins en fonds de roulement

- les besoins sont faibles quand les créances circulent vite et la rotation du cycle d'exploitation est rapide ;
- Les besoins liés aux stocks seront moins élevés quand le cycle d'exploitation est rapide, et la vitesse de rotation des stocks est élevée ;
- Plus les délais de paiement des crédits fournisseurs sont élevés, plus le cycle d'exploitation n'est pas rapide.

c) Le mode de calcul de besoin en fond de roulement

BFR= Besoin de financement – Ressources de financement

BFR= Actif courant (sauf les disponibilités et assimilés) – passif courant (sauf les avances bancaires) ⁽³⁾

⁽³⁾ MEMOIRE « analyse financière des trois bilans successifs » ABD EL HAK BEN HAMMOUDA, BOUMERDES, promotion 2013

Figure n°03 : Schéma représentant les besoins du financement

Source : établie par nous même

d) Les différents types du besoin en fonds de roulement

Trois cas de figure peuvent se présenter :

➤ Le besoin en fonds de roulement d'exploitation BFRE

Se sont des besoins directement liés à la nature de l'activité de l'entreprise c'est à dire à son exploitation normal. C'est la confrontation entre tous les besoins d'exploitation et les ressources d'exploitation, il se représente aussi comme un solde des comptes directement rattachés a l'exploitation courante de l'entreprise.

$$\text{BFRE} = \text{Besoins d'exploitation} - \text{Ressources d'exploitation}$$

Avec :

Besoins d'exploitation : les stocks, créances clients, avances et acomptes versés, Effets à recevoir

Ressources d'exploitation : dettes fournisseurs, avances et acomptes reçus, dette sociale.

Tableau n°01 : présentation du besoin en fonds de roulement d'exploitation

Emplois d'exploitation	Ressources d'exploitation
-stocks en cours -créances d'exploitation -charges constatées d'avance relatives à l'exploitation	-avances et acomptes reçus -dettes d'exploitation -produits constatés
	Le BFR d'exploitation

Lorsque le **BFRE** est positif, il mesure la masse des actifs cyclique liées a l'exploitation, car les besoins permanents renouvelable avec l'activité d'exploitation de l'entreprise.

Lorsque le **BFRE** apparait avec un solde négatif, il indique un excédent financier d'exploitation généré par le recours important à l'endettement à court terme. L'appellation du **BFRE** montre clairement ce besoin de financement qui née du fond de roulement c'est-à-dire du cycle courant de l'entreprise.

➤ Le besoin en fonds de roulement hors exploitation BFRHE

Ce sont tous les besoins qui proviennent des opérations non liées à l'exploitation ou à la nature de l'activité de l'entreprise. Ce besoins sont aussi dits besoins exceptionnels.

BFRHE= Besoins hors exploitation – Ressources hors exploitation
--

Tableau n°02 : présentation du besoin en fonds de roulement hors exploitation

Emplois hors exploitation	Ressources hors exploitation
Créance diverses : -acomptes d'impôts sur le bénéfice -acomptes courants des associés -créances sur cessions des immobilisations -capital souscrit appelé non versée	Dettes diverses : -dettes sur les immobilisations et les comptes rattachés -dettes fiscales (IBS)

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

Il représente la différence entre les besoins cyclique hors exploitation(BCHE)

Et les ressources cycliques hors exploitation (RCHE)

Les besoins cycliques hors exploitation comprennent les actifs cycliques n'ayant pas de lien direct avec l'exploitation normale de l'entreprise (capital souscrit appelé non versé, prêts au personnel, avances consenties à des fournisseurs d'immobilisation, valeurs mobilières de placement charges constatée non affectées l'exploitation.

Les ressources cyclique hors exploitation comprennent en compte les moyens mise à la disposition de l'entreprise sans lien direct avec l'exploitation normale (dettes non financières telles les dettes sur immobilisations, le solde de l'impôt sur le bénéfice des sociétés, les dividendes à distribuer, les produits constatés d'avance non affectés à l'exploitation...).

➤ Le besoin en fonds de roulement global :

Le besoin en fond de roulement global est la somme du besoin en fond de roulement d'exploitation et le besoin en fond de roulement hors exploitation.

$$\mathbf{BFRG = BFR\ d'exploitation + BFR\ hors\ exploitation}$$

Si le **BFR>0** : la capacité de l'entreprise à convertir ses actifs circulants en trésorerie est plus que suffisante pour honorer les dettes à court terme. L'entreprise dégage des ressources de financement de son cycle d'exploitation.

Si le **BFR<0** : la capacité de l'entreprise à convertir ses actifs circulants en trésoreries ne suffit pas à honorer les dettes à court terme contractées auprès des fournisseurs ; il y a un besoin de financement du cycle d'exploitation. ⁽⁴⁾

⁽⁴⁾ DELA BRUSLERIE HUBERT « analyse financière » Edition DUNOD, paris 2002 page 98.

Figure n°04: schéma du besoin en fond de roulement

Source : établie par nous même

1-1-4) La trésorerie nette

a) Définition

La trésorerie nette est l'écart entre les valeurs réalisables et les valeurs disponibles d'une part et les dettes à court terme d'autre part. Il s'agit d'un équilibre qui représente le risque à court terme de l'entreprise. Risque qui peut varier brutalement.

b) Le calcul de la trésorerie

➤ Par le haut du bilan

La trésorerie nette est égale à la différence entre d'une part les ressources nette de l'entreprise et d'autre part ses besoins de financement, soit la différence entre l'excédent de ressource à long terme de l'entreprise (le fond de roulement d'une part et le besoin de financement à court terme de l'entreprise (besoin de fond de roulement) d'autre part.

Trésorerie = ressources financières – besoins de fonds de financement de l'entreprise

Ou bien :

Trésorerie = fond de roulement – besoin en fond de roulement

➤ **Par le bas du bilan :**

Dans ce cas, la trésorerie de l'entreprise est égale à la différence entre les actifs de trésorerie (valeur mobilières de placement, disponibilités, solde des comptes bancaires) et les éléments du passifs de trésorerie (soldes créditeurs des banques...).

Trésorerie = trésorerie d'actif – trésorerie du passif ⁽⁵⁾

c) **Variation de la trésorerie**

➤ **La trésorerie nette de l'entreprise est positive (FR > BFR)**

Dans ce cas, les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins, ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est saine et qu'elle est de même en mesure de financer un surcroît de dépenses sans recourir à l'exploitation.

➤ **La trésorerie nette de l'entreprise est négative (FR < BFR)**

Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas suffisamment de ressources financières pour combler ses besoins, elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à court terme (découvert bancaire...) pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation, une partie du BFR est donc financée par des concours bancaires à court terme (facilités de caisse, découverts bancaires ou escomptes).

➤ **La trésorerie nette de l'entreprise est nulle (FR = BFR)**

Dans ce cas les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins. La situation financière est équilibrée mais celle-ci ne dispose aucune réserve pour financer un sur plus de dépenses que ce soit en termes d'investissement ou d'exploitation. C'est une

⁽⁵⁾ MEMOIRE « analyse financière des trois bilans successifs » ABD EL HAK BEN HAMMOUDA, BOUMERDES, promotion 2013

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

situation intéressante mais la trésorerie étant nulle, il faudra suivre de très près l'évolution des deux éléments de l'équation FR et BFR pour éviter les mauvaises surprises. ⁽⁶⁾

Figure n°05 : Schéma de la trésorerie nulle

Source : établir par nous même

1-1-5) Les ratios de la trésorerie

a) Définition

En comptabilité un ratio est un rapport calculé entre deux masses fonctionnelles du bilan et ou du compte de résultat. Il se traduit par un pourcentage ou un coefficient, un ratio est le résultat d'un rapport entre deux grandeurs homogènes permettant d'aboutir grâce au raisonnement dialectique à des conclusions sur l'objectif analysé, il existe un nombre fort important de ratio certain d'une unité contentons nous de reprendre les plus connus et ceux préconisés par le plan comptable, il s'applique à :

- une même grandeur à des dates différentes ;
- à deux paramètres financièrement liées ;

⁽⁶⁾ BARREAU.J ET DELHAYE J ET F « gestion financière » 14^{ème} Edition, DUNOD, paris2007 page 69.

- a un sous ensemble par apport à une totalité.

b) Les différents ratios de la trésorerie (liquidité) :

Les ratios de trésorerie ou de liquidité permettent d'évaluer la capacité de l'entreprise à régler ses dettes le plus rapidement exigible (à moins d'un an) grâce à ses éléments d'actifs circulants (éléments les plus liquides, c'est-à-dire pouvons être rapidement transformer en liquidités).

Autrement dit, ces ratios mesurent la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations financières à court terme.

➤ Ratio de liquidité générale

Ce ratio de liquidité générale traduit la capacité de remboursement global à court terme de l'entreprise. En effet, il confronte l'ensemble des liquidités potentielles (actifs transformables en monnaie à court terme) à l'ensemble des exigibilités potentielles (dettes remboursables à court terme).

➤ Ratio de liquidité relative (à échéance) :

Ce ratio de liquidité relative traduit également la capacité de remboursement à court terme de l'entreprise en comparant les éléments les plus liquides de l'actif circulant aux dettes à court terme.

➤ Ratio de liquidité immédiate

Ce ratio de liquidité immédiate traduit une capacité de remboursement instantanée compte tenue de l'encaissement de l'entreprise. Ce ratio fournit des indications peu fiables tenu de l'instabilité de l'encaissement. ⁽⁷⁾

1-2) Tableau du flux de la trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie présente les flux de trésorerie de la période classé en activités d'exploitation, d'investissement et de financement.

⁽⁷⁾ CHAMOST ISABELLE ET CUAUBERIE THIERRY « gestion financière » 3^{ème} Edition, DUNOD, paris 2006 page 63.

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

Tableau n°04 : tableau des flux de la trésorerie établie à partir du résultat d'exploitation des entreprises intégrées.

Flux de trésorerie liés à l'activité	
Résultat d'exploitation des entreprises intégrées.....	
Elimination des charges et produits d'exploitation sans incidence sur la trésorerie :	
-amortissements, dépréciations et provisions(1).....	
Résultat brut d'exploitation.....	
Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation(2).....	
Flux net de trésorerie d'exploitation.....	
Autres encaissements et décaissements liés à l'activité :	
-frais financiers.....	
-produits financiers.....	
-dividendes reçus des sociétés mises en équivalence.....	
-impôt sur les sociétés, hors impôt sur les plus values de cession.....	
-charges et produits exceptionnels liés à l'activité.....	
-autres	
Flux net de trésorerie génère par l'activité.....	
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement	
Acquisitions d'immobilisations.....	
Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt.....	
Incidence des variations de périmètre (3).....	
Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement.....	
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement	
Dividendes versés aux actionnaires de la société-mère.....	
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées.....	
Augmentation de capital en numéraire.....	
Emission d'emprunts.....	
Remboursements d'emprunts.....	
Flux net de trésorerie génère aux opérations d'investissement...	
Variations de trésorerie.....	
Trésorerie d'ouverture.....	
Trésorerie de clôturé.....	
Incidence des variations de cours des devises.....	
(1) A l'exclusion des dépréciations sur actif circulant.	
(2) A détailler par grandes rubriques (stocks, créances d'exploitation, dettes d'exploitation).	
(3) Prix d'achat ou de vente augmente ou diminué de la trésorerie acquise ou versée. A détailler dans une note annexe.	

1-2-1) Les types du flux de la trésorerie : On désigne trois types de flux de la trésorerie :

- **Flux de la trésorerie liés aux activités d'exploitation**

Le montant des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation est un indicateur clé de la mesure dans laquelle les opérations de l'entité ont généré des flux de trésorerie suffisants pour rembourser ses emprunts, maintenir la capacité opérationnelle de l'entité, verser des dividendes et faire des nouveaux investissements sans recourir à des sources externes de financement, utilisées avec d'autres informations, les informations sur l'historique des différentes catégories de flux de la trésorerie d'exploitation sont utiles à la prévision des flux de trésorerie d'exploitation futurs.

Les flux de la trésorerie liés aux activités d'exploitation sont essentiellement issus des principales activités génératrices de produits de l'entité en conséquence ils résultent en générale des transactions et autres événements qui entrent dans la détermination du résultat net, exemple :

- Des flux de la trésorerie liés aux activités d'exploitation ;
- Les entrées de la trésorerie provenant de la vente de biens et de la prestation de service ;
- Les entrées de la trésorerie provenant de redevances, d'honoraires, de commissions et d'autres produits ;
- Les sorties de la trésorerie destinées à des fournisseurs de biens et services.

- **Flux de la trésorerie liés aux activités d'investissement**

la présentation séparée des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement est importante, car les flux de trésorerie indiquent la mesure dans laquelle des dépenses ont été effectuées pour l'accroissement des ressources destinées à générer des produits et flux de trésorerie futurs seules les dépenses qui donnent lieu à un actif comptabilisé dans l'état de la situation financière pouvant faire l'objet d'un classement en tant qu'activité d'investissement.

Des exemples des flux de la trésorerie liés aux activités d'investissement :

- Sorties de la trésorerie effectuées pour l'acquisition d'immobilisations corporelles, incorporelles et d'autres actifs à long terme, ces sorties comprenant les frais de développements inscrits à l'actif et les dépenses liées aux immobilisations corporelles produites par l'entité pour elle-même ;

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

- Entrées de trésorerie découlant de la vente d'immobilisation corporelle, incorporelle et d'autres actifs à long terme ;
- Sorties de trésorerie effectuée pour l'acquisition d'instrument de capitaux propre ou d'emprunt, d'autres entités et de participation dans des coentreprises (autres que les sorties effectuées pour les instruments considérés comme des équivalents de trésorerie).

- **Flux de la trésorerie liés aux activités de financement**

La présentation séparée des flux de la trésorerie liés aux activités de financement est importante, car elle est utile à la prévision des flux de trésorerie futures de l'entité auxquels les apporteurs de capitaux auront droit, voici des exemples de flux de la trésorerie liés aux activités de financement :

- Produit de l'émission d'action ou d'autres instruments de capitaux propres ;
- Sorties de trésorerie destinées aux actionnaires pour acquérir ou racheter les actions de l'entité ;
- Produit de l'émission d'emprunts obligataire ordinaire, de billets de trésorerie d'emprunts hypothécaire et d'autres emprunts à court terme ou à long terme ;
- Remboursement en trésorerie des montants empruntés ;
- Sorties de la trésorerie effectuée par un preneur de bail dans le cadre de la réduction du solde de la dette relative à un contrat de location, financement. ⁽⁸⁾

Section 2 : Les opérations de la trésorerie

Dans cette section nous aborderons respectivement les généralités sur les opérations de trésorerie.

2-1) Définition des opérations de la trésorerie

Les opérations de trésorerie sont les encaissements et les décaissements.

2-1-1) Définition des encaissements

Selon Barry les encaissements sont « toute les opérations de recueil de fonds : règlement des clients, encaissement de subvention, encaissement de déblocage d'emprunt, etc..... » ⁽⁹⁾

⁽⁸⁾BARMAN KAREN ET KINGHT JOE « comprendre la finance » distribution nouveau horizon-ARS, paris année 1998 page 36.

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

Il s'agit des opérations ayant des effets de liquidités dans la période en cours ou des opérations de la période avec des effets immédiats.

2 1-2) Définition des décaissements

Selon Keiser, les décaissements sont «

- Les charges d'exploitation toutes taxes comprises ;
- La charge abordable qui ne nécessite pas l'application de débet de décaissement ;
- Toutes les autres charges décaissables ayant le caractère des charges d'exploitation ;
- Bordereau de remise de chèque + accusé de réception + un suivi ultérieur pour s'assurer du positionnement dans le compte bancaire ». ⁽¹⁰⁾

On traite généralement la dette, les fournisseurs, les salaires, et toutes les dettes de fonctionnement de fiscalité, elles sont exécutées dans le district qui représente des budgets de trésorerie établie par l'activité de paiement.

En somme ces toutes des opérations de sortie des fonds.

2-2) Caractéristiques comptables liées aux modes de règlement :

Toutes les opérations de l'entreprise peuvent être réglées soit au comptant soit à crédit, dans les deux cas l'entité peut plus au moins utiliser les modes de règlements suivants :

- Règlement en espèces : le règlement en espèces s'effectue en pièces et en billets, les avoirs en monnaie étrangers sont évalués au dernier cours connus à la date d'arrêt du bilan.
- Règlement par chèque : en application de la règle de prudence de débiteur doit enregistrer le chèque signé des son émission, cependant le créancier ne peut enregistrer le chèque reçu qu'à la réception de l'avis de crédit sans provision ne doivent pas être maintenus en trésorerie.
- Règlement par virement bancaire (CCP)

⁽⁹⁾BARRY MAMADOU « procédure opérationnelle comptable et contrôle » Edition Economica année 1997 page 58.

⁽¹⁰⁾ KEISER ANNE MARIE « gestion financière » Edition ESAKA année 1998 page 80.

Chapitre 3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

Le débiteur qui signe un ordre de virement traite l'opération comme s'il signait un chèque, et le créancier n'enregistrera le règlement qu'à la réception de l'avis de crédit correspondant même s'il en est avisé auparavant par le débiteur.

Pour que les états financiers soient fiables ses instruments de paiement suivant un certain nombre de règles comptables.

2-3) Comptes enregistrant les opérations de la trésorerie :

L'entreprise à besoin d'information régulière sur ses recettes, ses dépenses ses créances et ses dettes.

Pour cela, elle regroupe les informations de même nature dans un compte, nous enregistrerons les opérations de la trésorerie dans les comptes suivants:

- **Compte de bilan**

411 clients, **401** fournisseurs, **5112** chèques à encaisse, **44566** TVA récupérable, **512** banques, **514** chèque postaux, **53** caisses, **58** virement interne.

- **Comptes de résultat**

627 frais bancaires et charges assimilées, **77** Revenu financiers et produit assimilés.⁽¹¹⁾

Conclusion

L'objectif de l'analyse par l'équilibre financière est d'apprécier la capacité de l'entreprise à financer ses emplois par ses ressources.

Le but de cette analyse est de fournir à partir d'information chiffrées d'origines diverses, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision, les aspects les plus souvent étudiés sont la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'activité considérées.

L'analyse financière est surtout tournée vers le diagnostic et la détection des points forts et des points faibles d'une situation donnée.

¹¹ ROUSSELOT PHILLIPE ET VERDIE JEAN FRANCOIS « la gestion de la trésorerie » Edition, DUNOD, paris 1999 page 23.

Conclusion de la partie théorique

En conclue dans cette partie théorique que l'entreprise doit disposer en permanence de ressources suffisantes pour faire face à ses engagements financiers à court terme. Dès lors, la gestion de la trésorerie apparait comme un outil indispensable pour la prévision des flux financiers traversent l'entreprise ; par ailleurs, elle offre les outils nécessaires à la création d'un cadre de prévision permettant d'anticiper toute dégradation de trésorerie.

La gestion de la trésorerie au meilleur cout dépend en grand partie du choix des ressources financières utilisée pour satisfaire les besoins nées des différents cycles d'investissement et d'exploitation. Elle est un facteur contribuant à réduire les risques encourus par l'entreprise.

La gestion de la trésorerie à long terme poursuit un objectif de rentabilité minimisant d'une part le cout et le volume de financement utilisée et d'autre part en maximisant les placements des excédents de la trésorerie. A court terme il s'agira de gérer en quotidienne les rentrées et les sorties des flux du cycle d'exploitation.

PARTIE PRATIQUE :
L'ETUDE DE LA GESTION
DE LA TRESORERIE AU SEIN
DE LA LAITERIE DE DRAA-
BEN-KHEDDA

Toute entreprise doit disposer en permanence des ressources suffisantes pour remplir ses engagements financiers (salaires, fournisseurs, charges sociales et fiscales...). A défaut, elle serait déclarée en cessation de paiement et serait éventuellement liquidée.

La trésorerie est donc un domaine très sensible qu'il faut gérer de façon quotidienne et cela en s'appuyant sur une véritable stratégie. Gérer sa trésorerie, c'est optimiser la gestion financière de l'entreprise.

Cette partie sera consacrée à l'analyse de l'existant au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda ainsi, elle sera scindée en trois chapitre :

- Le premier chapitre qui va être une présentation de l'entreprise laiterie de Draa-ben-khedda
- Le second chapitre devra décrire comment la gestion de la trésorerie est effectuée au sein de l'entreprise
- et enfin, le dernier qui sera consacré à l'étude et à l'analyse de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda.

CHAPITRE 1 : PRESENTATION DE
L'ORGANISME D'ACCUEIL
« LAITERIE DE DRAM-BEN-
KHEDDA »

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter l'office national algérien du lait et des produits laitiers (ONALAIT), son objectif, champ d'activité, son capital social, gamme de production et enfin l'organigramme général de cette dernière

Section 1 : La présentation générale de la laiterie de Draa-ben khedda

Dans cette section nous présenterons l'historique, la forme juridique, ses différentes missions et objectifs et ses principes direction, organigramme générale

1-1) Historique et forme juridique de l'unité

Créé en 1969 par ordonnance 69 /93 du 20/11 /1969, l'office national algérien du lait et des produits laitiers (ONALAIT) s'est vu attribuer la mission de mettre en œuvre une politique laitière nationale et par laquelle elle couvrira les besoins de la population en ce produit de première nécessité qu'est le lait :

Par le décret n°81 /335 du 19 octobre 1981, l'ONALAIT s'est éclatée en trois offices régionaux comme suit :

- _ L'office régional de l'Est (ORELAIT) ;
- _ L'office régional du Centre(ORLAC) ;
- _ L'office régional de l'Ouest(OROLAIT).

L'ORLAC couvre le territoire des wilayas du centre, Alger, Blida, Tizi-Ouzou, Médéa , Bejaia, M'silla et Djelfa. Elle contribue de façon efficace au développement de l'élevage en collectant du lait cru (lait de vache) des éleveurs qui bénéficient de l'assistance vétérinaire et zootechnie des unités de l'office. Le traitement de cette matière combinée à d'autres matières premières doit aboutir à la satisfaction du besoin de la population du centre en lait et produits laitiers, telle est la finalité de l'Office du centre.

L'unité de DBK fut créée en 1971, c'est une laiterie de fromagerie réalisée dans le cadre du plan spécial du développement de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le site de DBK a été choisi par rapport à la vocation rurale de la région afin de développer un élevage permettant la collecte du lait cru, son cout est de l'ordre de 28000 000 de dinars, elle s'étale sur une superficie

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

d'environ de 40 000 M² dont plus de 1 /3 couvert. Initialement prévue pour transformer 50 000 litre de lait par jour, elle a augmenté ses capacités de production pour atteindre plus de 350 000 l/J, en instituant le système de travail continu en trois équipes

L'unité de DBK offre une gamme de produit varié constitué de lait pasteurisé de consommation, lait fermenté (l'ben), crème fraîche et surtout une variété de fromage a pate molle type camembert tel que le tassili, la cigogne, le brie galette en divers formes ronde et carrée.

La laiterie fait un chiffre d'affaires relativement important en commercialisant les produits des autres filiales dans le cadre des cessions inter filiales.

En octobre 1997, un groupement des trois offices donne naissance à un groupe industriel de production laitière avec abréviation « GIPLAIT » qui a sous sa tutelle les 18 filiales dont la laiterie de DBK.

A compter de juin 2008 la laiterie de DBK est privatisé dans le cadre de la cession de l'entreprise publique.

Cette dernière est une SPA au capital social de 200 000 000 DA

Actuellement la laiterie de fonctionne avec un effectif de 370 travailleurs répartis comme suit :

- Cadre : 26
- Maîtrise : 54
- Exécution : 275

1-2) Missions et objectifs

- Satisfaire les besoins de la population en matière de lait ;
- Contribution au développement de l'agro-élevage et à l'organisation des éleveurs laitiers ;
- Développement de l'industrie laitière et la prise en charge total de la production laitière ;
- Création d'emploi ;
- Gérer les moyens de traitement, de transformation de lait et de ses dérivés ;

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

- Réalisation pour son compte la collecte et le stockage du lait au niveau du centre ;
- Entreprandre des relations avec l'ensemble de l'environnement technique.

1-3) Les différentes directions de la laiterie de Draa-ben-khedda

La filiale de DBK est composée de quatre directions qui ont a leur tête un président directeur générale (PDG), chaque direction est composée de département chaque département est composé de services.

1-3-1) La direction générale

Elle est responsable de la stratégie du développement et des structures de l'entreprise, son rôle est de prévoir, organiser, commander, coordonner et contrôler, elle joue un rôle intellectuel. Il est rattaché à la direction générale les structures suivantes :

- **Le Service de sécurité**

Chargé à la sécurité interne de l'établissement, il gère les sorties et les entrées du personnel de l'entreprise et des attributaires ainsi que le personnel étranger à l'unité.

- **Le Bureau d'audite et de contrôle interne (BDCI)** A pour rôle :

- La vérification des états de ventes ;
- le suivi des différents prix appliqué ;
- l'évaluation des résultats des chiffres ;
- informer les organismes ;
- Comme il est chargé de toutes les opérations de production et d'approvisionnement.

- **Le Laboratoire**

- Il analyse les échantillons à toute étape de fabrication ;
- Le contrôle de la qualité des produits.

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

- **Le Bureau d'ordre général (B.O.G)**

Il est chargé du standard téléphonique ainsi que de la transmission et la réception de tous les courriers de l'entreprise.

- **Le Secrétariat**

Elle est chargée de la préparation de tous les travaux de la direction notamment les réunions de travail. Elle est aussi l'assistante de PDG et gère son agenda, en plus de l'orientation de tous le courrier soit arrivé ou départ et de sa dispache vers les structures respectives.

1-3-2) La direction administrative et finance

Elle est composée de deux départements :

1-3-2-1) Le département administration générale

Ce département assure la gestion du personnel (absences, retards, maladies et les mouvements des travailleurs) en s'appuyant sur les quatre services suivants :

- **Services gestion du personnel**

Sa mission est le recrutement de nouveaux travailleurs et leur suivi, changement de poste et l'assiduité.

- **Service paie et prestation sociale**

Ce service prend en charge l'élaboration de la paie et le contrôle des travailleurs (primes prestation sociale assurance et accident de travail).

- **Services contentieux**

Ce service s'occupe des litiges entre l'unité et les établissements publics et le recouvrement des chèques envoyés par voie de justice.

- **Services des moyens généraux**

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

Il s'occupe de transport, l'hygiène, l'entretien et l'achat des fournitures de bureau.

1-3-2-2)Département finance et comptabilité

Son rôle principal est de tenir la comptabilité générale quotidienne et établir le bilan financier de fin d'année.

Ce département doit aussi faire un suivi fiscal en recouvrant les créances et en gérant la trésorerie de l'usine.

Ce département en relation directe avec les clients, les banques, l'administration Composé de différents services (, service comptabilité générale, service comptabilité analytique, service facturation et recouvrement, service trésorerie).

1-3-3) La direction technique

Elle prend sous sa tutelle la production et la maintenance, cette direction comprend deux départements :

1-3-3-1) Le département de production

Il est composé de deux ateliers principaux :

- **Le Services laiterie**

Assure la fabrication du lait et l'ben à partir d'un mélange de poudre de lait et matière grasse selon un processus bien défini pour donner les produits suivants :

- Lait pasteurise conditionne en sachet d'un litre ;
- Lait fermente en sachet d'un litre ;
- La crème fraiche en vrac.

- **Le Service fromagerie**

Cet atelier fabrique deux sorties de fromage à savoir le fromage à pate moelleuses et les camemberts.

Le premier est obtenu à partir d'un mélange de lait cru de vache et lait recombéné (0% ,26%) et obtient les gammes suivantes :

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

- tassili (grand modèle) 45%(matière grasse) 250G
- tassili (petit modèle) 40%(matière grasse) 180G
- tassili brie pointe 40%(matière grasse) 200G
- tassili mini brie 40%(matière grasse) 65G
- tassili coulommiers 40%(matière grasse) 350G
- tassili brie galette petit modèle 40%(matière grasse)

1-3-3-2) Le département maintenance

S'occupe de toute la mécanique mobile ou immobile de l'entreprise, elle est considérée sous trois formes :

- **La maintenance préventive systématique**

Elle consiste à intervenir aux périodes fixes sur le matériel pour détecter les anomalies ou les usures prématurées et y remédier avant qu'une panne ne se produise ou pour effectuer des travaux courants.

- **La maintenance préventive conditionnelle**

C'est une technique de prévention des pannes sans démontage par consultation aux moyens de techniques divers telle l'analyse des valorisations, l'analyse des huiles...etc.

- **La maintenance corrective**

Elle consiste en des dépannages de machines dont un mauvais état entraîne l'arrêt totale ou partiel de l'équipement ou bien elles marchent sous des conditions intolérables. Ce département est chargé de la maintenance et d'entretien des équipements mécaniques de la laiterie, il veille sur leurs fonctionnements pour éviter les pannes qui paralysent la production et la distribution.

1-3-4) La direction commerciale

Elle est composée de deux départements

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

1-3-4-1) Le département approvisionnement

Ce département s'occupe des achats locaux et étrangers et assure l'approvisionnement de la production, la matière et l'emballage ainsi que la pièce de rechange.

Ce département représente l'ensemble des opérations par lesquelles ont été mise à la disposition de divers services de l'entreprise à la date convenable dans la qualité nécessaire et au moindre coût.

L'approvisionnement évite les arrêts de fabrication et les ruptures de stock, elle s'appuie pour se faire sur les services suivants :

- **Le service d'achat**

Il est chargé d'acquérir les produits sus indique

- **Le service transite et enlèvement**

Il est chargé des procédures de dédouanement de la marchandise ainsi que leur enlèvement depuis le port ou l'aéroport.

- **Le service gestion des stocks**

A la réception (qualité, quantité)

1-3-4-2) Le départements vente

Sa mission consiste en la commercialisation du lait et produits laitiers de l'entreprise, ainsi que d'autres produits cédés par les autres filiales il est constitue des services suivants :

- service vente du lait ; service vente des produits laiterie ;
- service vente de déchet et rebut

1-4) Organigramme générale de la laiterie de Draa-ben-khedda

Figure n°06 : organigramme générale de la laiterie de Draa-ben-khedda

Source : Direction de l'administration et finance

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

Section 2 : Présentation du département finance et comptabilité et son organigramme

Ce qui nous intéresse surtout dans notre étude c'est le département finance et comptabilité que nous présenterons à travers ses différents service

2-1) Présentation du département finance et comptabilité

C'est la structure ou sont centralisés les mouvements d'achat, de vente, d'encaissement et de dépense de tous les produits, il est composé de quatre services :

- Service facturation : son rôle est l'établissement des factures des ventes, il est canalisé sur les journaux auxiliaires de caisse, recettes par un comptable principale, on distingue : les ventes au comptant, les ventes à terme.

- Service de comptabilité générale : son rôle et de réaliser les travaux qui concernent la finance, depuis d'une opération jusqu'à sa réalisation, il s'occupe de l'importance comptable des pièces résultant de toute opération ou flux relatifs à la gestion financière.

Il assure les fonctions suivantes : tenue des journaux auxiliaires, explication des comptes, élaboration des bilans, fiscalité.

-Le service budget et comptabilité analytique : son rôle principale est le suivi de l'inventaire comptable, le calcul des couts et prix de revient des produits fabriqués et vendues.

Les documents de base :

- Le bon de réception pour toutes les entrées en stock ;
- Le bon de sortie pour tous les services de matières et fournitures ;
- Le bon de livraison pour toutes ventes de marchandise à des tiers ;
- Le bon de réintégration pour tout retour de matières et fourniture ;
- Le procès verbal d'avarie pour toute avarie ou réforme constatée sur les matières et fourniture.

- Le service de trésorerie : son rôle est l'encaissement ou le décaissement, il assure le suivi du solde des comptes banques et aussi de l'unité en tenant le registre et la gestion de dépenses et recettes, Les documents de base :

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « Laiterie de Draa-ben-khedda ».

- Le bon de paiement : pour toutes les factures et dépenses ;
- L'attestation de bonne exécution ;-
- Le bon de réception : documents utilisé lors de réception des marchandises ;
- L'ordre de virement du compte de l'ORLAC au compte SONATRACH.

2-2) Organigramme du département finance et comptabilité

Source : Département finance et comptabilité

Conclusion

D'après la présentation générale de l'entreprise, laiterie de Draa-ben-khedda, va nous permettre de comprendre le fonctionnement et la manière dont est organisée l'entreprise. Notre cas pratique va être réalisé au niveau de département finance et comptabilité de cette entreprise.

**CHAPITRE 2 : LA GESTION DE
LA TRESORERIE DANS
L'ENTREPRISE « LAITERIE DE
DRAA-BEN-KHEDDA »**

Introduction

La trésorerie est constituée des disponibilités dont dispose l'entreprise qu'elles soient en banque ou dans la caisse de l'entreprise, elle correspond à la différence entre les disponibilités et les concours bancaires qui lui ont été accordés. La trésorerie est au centre de toutes les opérations menées par l'entreprise, qu'elles concernaient l'exploitation ou les autres activités. Elle est la traduction en terme monétaire de toutes les décisions et opérations de l'entreprise. La trésorerie répond à une obligation de gestion, il convient de noter toutes opérations qui touchent la trésorerie. Aujourd'hui, gérer la trésorerie est devenu une priorité pour toute institutions physique ou morale qui demande l'anticipation et parfois une véritable stratégie.

Section 1 : Les mouvements de la trésorerie

Il s'agira pour nous dans cette section de faire l'étude sur les différents mouvements de la trésorerie

1-1) Définition des mouvements de la trésorerie

Les mouvements de la trésorerie sont essentiellement constitués de la banque et de la caisse. Ils sont l'ensemble des opérations financières effectuées avec les différentes banques (retraits, règlements fournisseurs, versements, virements...). Celles-ci peuvent venir selon leur nature en augmentation ou en diminution de l'encaisse et sont saisies dans des comptes.

Les mouvements de la caisse enregistrent les différentes opérations effectuées par la caisse (approvisionnement de la caisse, règlement en espèces de « petites dépenses »,...). Ces mouvements ont eux aussi une nature soit débitrice soit créditrice et sont comptabilisés selon la nature au débit ou au crédit des comptes

1-2) Les mouvements de l'encaissement et de décaissement de la trésorerie

Les entretiens menés auprès des différents responsables des services et agents intervenant dans le cycle de trésorerie ont essentiellement portés sur les procédures de décaissement et d'encaissement.

1-2-1) Les mouvements débiteurs de la banque et de la caisse (les encaissements)

Les opérations d'encaissements concernent essentiellement les règlements des clients par chèques, en espèces ou par virement. Toute fois il n'existe aucune procédure formalisée.

a) Les mouvements débiteurs de la banque

- **Les versements d'espèces**

Ce sont essentiellement les règlements des ventes effectuées en espèces par les grossistes et autres. Lors du règlement, la banque remet au client un bordereau de versement (Annexe n°1) qu'il présentera à la trésorerie de l'entreprise Avant enlèvement des marchandises.

- **Les remises de chèque à l'encaissement**

Il arrive que le client n'effectue pas un versement d'espèces sur le compte bancaire, mais émet un chèque à l'ordre de l'entreprise laiterie de DBK. Il y a aussi les cas où le personnel émet un chèque à l'ordre de la société pour les règlements de prêts ou les chèques contre espèces. Une fois en possession de ces documents de paiement, on procède au tri des chèques par banque et à l'établissement d'un bordereau de remise à l'encaissement.

- **Les remises d'effet à l'encaissement**

L'effet de commerce est un titre qui matérialise une créance. C'est un contrat par lequel le débiteur s'engage à régler sa dette à une certaine date (échéance). A cette date, le Trésorier présente les effets en question à la banque pour encaissement. Ces effets peuvent aussi être encaissés avant leur échéance. Ils sont endossés au profit de la banque contre versement immédiat de leur valeur déduction faite des frais d'encaissement.

- **Les réceptions de virement**

Les réceptions des ordres de virements sont les virements effectués par les clients pour le règlement des factures ou les nivellements d'un compte bancaire à un autre.

- **Les crédits bancaires**

Ce sont des prêts de longue durée octroyés par la banque à l'entreprise pour le financement

de ses investissements.

b) Les mouvements débiteurs de la caisse

Ces mouvements sont principalement constitués des retraits de fonds effectués en banque pour l'alimentation de la caisse. Ils font aussi partie de cette catégorie des remboursements d'avance sur frais consentis au personnel et toute autre forme d'entrée de fonds dans la caisse.

1-2-2) Les mouvements créditeurs de la banque et de la caisse (les décaissements) .

Cette fonction recouvre toutes les opérations de règlement en espèces, par cheque et par virement

a) Les mouvements créditeurs de la banque

• Les chèques émis

Ce sont les chèques émis pour les retraits en vue de l'approvisionnement de la caisse ou au profit des fournisseurs, de l'Etat (reversement de la TVA, impôts sur les sociétés,...).

• Les retours d'impayés

Ce sont les chèques ou les effets remis à la banque pour encaissement mais qui à l'échéance n'ont pas donné lieu à un paiement. Cela peut être dû à :

- Non conformité de signature ;
- Non concordance des montants en chiffre et en lettre sur les chèques ;
- Manque de domiciliation des effets ;
- Insuffisance de provision pour les effets de commerce et chèques émis par le personnel.

• Les virements émis

Pour le règlement des factures des fournisseurs ou des partenaires étrangers, la trésorerie opte pour les virements qui assurent une sécurité du règlement. Il y a aussi les virements émis pour le règlement et il y'a aussi le paiement des salaires pour les employés disposant d'un compte bancaire.

• Les frais bancaires

Ces frais sont engendrés par les prestations de services effectuées par la banque au profit

Chapitre 2 : La gestion de la trésorerie dans l'entreprise « laiterie de Draa-ben-khedda »

de l'entreprise et les remboursements de crédits octroyés. Ces frais appelés agios sont constitués des commissions et des intérêts. On distingue:

Les commissions liées aux mouvements : mouvements débiteurs effectués sur le compte de la société, les commissions de plus fort découverts ; et les autres commissions : liées à l'octroi de crédit et les frais fixes sur les opérations réalisées.

- **Les remboursements de crédits bancaires**

Les remboursements de crédits bancaires constituent les remboursements des découverts ou des emprunts bancaires. Ces remboursements engendrent des frais comme mentionné plus haut.

- b) Les mouvements créditeurs de la caisse**

Les libellés des différents mouvements de nature créditrice effectués par la caisse de la trésorerie se résument aux dépenses de faible montants On a principalement :

- les règlements en espèces des factures d'achat ou de prestation de service ;
- Les avances sur salaire ;
- les sorties d'espèces contre remise de chèque par le personnel ;
- Les frais de mission du personnel.

Section 2 : Diagnostic de la gestion de la trésorerie dans la laiterie de Draa-ben-khedda

Cette section a pour but d'analyser les forces et les faibles relevées dans la gestion de trésorerie et d'optimiser sa qualité et favoriser son efficacité.

2-1) Les forces de la gestion de la trésorerie

Les forces que nous avons pu relevées tiennent uniquement compte de la position actuelle de l'entreprise, à cet effet nous avons relevées que :

- Le fait que la direction générale soit la seule entité à effectuer des opérations d'encaissement et décaissement pour les besoins de la société limite les risques de vol et de détournements ;
- L'expérience de l'entreprise dans le domaine est un atout majeur pour ce qui est la

négociation avec les fournisseurs et les conditions de vente satisfaisantes et les délais de paiement de plus en plus long ;

- L'entreprise à récemment pris la décision d'importer les matières première, en particuliers la poudre de lait et l'emballage nécessaire a la production, compte tenue de la demande qui augmente et de matière première qui se fait rare, cette action stratégique à pour but de réduire de façon considérable les couts liée aux matières première et d'améliorer la situation de la trésorerie ;
- Les montants des factures à régler sont rapprochés des montants des chèques correspondantes ;
- Les virements bancaires sont enregistrée à travers la copie de l'avis de crédit envoyée par la banque ;
- Toute les paiements sont autorisée par la personne habilité ;
- Les chèques annulés sont gardés afin de conserver les traces de paiement et prévenir la réutilisation de ces derniers ;
- Tous les mouvements financiers (encaissement et décaissements des fonds) sont enregistrés après la réception des pièces justificatives à la comptabilité.
- Toutes les pièces justificatives sont classé après l'imputation de la saisie des règlements ;
- Existence d'activités de contrôle (vérification des montants de factures et des pièces correspondantes) ;
- L'utilisation d'un logicielle de comptabilité.

Malgré les forces constatées dans le maniement de la gestion de la trésorerie des efforts restant encore à faire compte tenue des faiblesses constatées.

2-2) Les faiblesses de la gestion de la trésorerie

- l'absence d'un budget de trésorerie qui fait qu'on peut prévoir au cours de l'année à venir le niveau de trésorerie et les variations mensuelles ;
- la détention de la caisse par la DG ne donne pas d'information quant a l'utilisation des fonds alloués à la caisse, de plus la conservation ne garantit pas contre les vols qui sont souvent récurrents au sein de cette entreprise ;
- l'inexistence du manuel de procédures qui a pour conséquence la non clarification des taches et des responsabilités ;

Chapitre 2 : La gestion de la trésorerie dans l'entreprise « laiterie de Draa-ben-khedda »

- le manque de connexion avec le serveur bancaire ;
- encours clients élèves ce qui contraint l'entreprise à abandonner sa créance après maintes lettres de rappel restées sans suite ;
- la trésorerie de l'entreprise se trouve parfois insuffisante du fait de la non distinction entre les dépenses liée a l'activité et celles qui sont du ressort personnel du dirigeant.

Conclusion

Les opérations de l'entreprise sont enregistrée au jour le jour est suivant la chronologique de leur réalisation, l'importance d'une gestion quotidienne de la trésorerie se situe dans le fait qu'elle permet d'avoir chaque jour une idée des soldes de la trésorerie (excédents ou déficits) afin d'opérer les décisions adéquats pour les transactions, elle permet aussi en tenant compte des dates de valeur de réduire les frais financiers.

CHAPITRE 3 : ETUDE ET

L'ANALYSE PRATIQUE DE LA GESTION DE LA TRESORERIE AU SEIN DE LA LAITERIE DE DRAA- BEN-KHEDDA

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Introduction

Ce chapitre nous permettra de mieux comprendre la partie théorique que nous avons introduite précédemment, car avec ce cas pratique qu'on réalisera dans une entreprise de production (Laiterie DBK) va-nous permettre d'avoir les réponses les plus objectives aux questions posées ainsi confronter le volet théorique à la pratique. Nous avons effectué une étude approfondie des bilans financiers de fin d'année pour trois années successives (2010/2011/2012).

Section 1 : L'analyse de la structure financière et les équilibres financière

L'analyse de la trésorerie a pour but d'établir un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise, et porter un jugement sur son équilibre financier, et cela en ce basant sur certain nombre de documents tels que les bilans comptable, bilan en grande masse... Cette analyse se base sur l'étude de trésorerie concernant sa structure son équilibre et ses ratios.

1-1) Analyse de la structure financière de la laiterie de Draa-ben-khedda

Elle est basée sur la gestion de trésorerie et le bilan financier

1-1-1) Définition du bilan financier

Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possède par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit (son passif).il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les ré agençant de manière a détermine la solvabilité de la société sur le court terme.

1-1-2)Présentation du bilan financier des années 2010/2011/2012 de la laiterie de Draa-ben-khedda « en DA »

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Tableau n°05 : le bilan financier de l'année 2010 en « DA »

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant	499 627 296,27	Capitaux propre	705 633 549,05
Immobilisation incorporelle	124 287 078,08	Capital émis	200 000 000,00
Immobilisation corporelle	291 673 506,89	Capital souscrit appelé	329 014 162,36
Immobilisation en cours	2 214 875 ,13	Résultat	257 665 060,95
Immobilisation financière :	81 451 836,17	Report à nouveau	- 81 045 674,26
Perte et autre actif financier	81 451 836,17		
Impôt diffère	00		
Actif courant	448 323 756,21	Passif non courant	36 369 246,38
Matière première	86 163 467,66	Provision et produit	36 369 246,38
Matière et fourniture	57 501 649,27	Comptabilise	
Emballage	26 941 632,83	D'avance	
Produit fin et encours	20 424 852,48	Passif courant	205 948 256,6
Stock à l'extérieur	00	Fournisseur	44 922 840,40
Provision	4 180 852,00	Impôt	44 174 423,98
Créance et emploi	41 607 277,50	Autre dette	116 850 992,29
assimile :			
Client	15 285 003,07		
Autre débiteur	25 170 172,22		
Autres actif	1 152 102,18		
Trésorerie	211 504 024,5		
Total	947 951 052,48	Total	947 951 052,48

Source : document interne de l'entreprise

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Tableau n°06 : bilan financier de l'année 2011 en « DA »

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant	594 960 026,95	Capitaux propre	877 691 515,95
Immobilisation corporelle	140 528 203 ,09	Capital émis	200 000 000,00
Immobilisation incorporelle	294 994 581,83	Capital souscrit appel	329 014 162,36
Immobilisation en cours	89 532 974,72	Résultat	299 554 578,43
Immobilisation financière :	69 904 267,31	Report à nouveau	49 122 775,16
Perte et autre actifs	10 987 546,12		
Impôt	58 916 721,19		
Actif courant	575 106 268,5	Passif non courant	41 196 434,66
Matière première	85 798 487,62	Provision et produit	41 196 434,66
Matière et fourniture	66 671 472,78	Comptabilise	
Emballage	18 329 156,43	D'avance	
Produit finis	22 724 211,67	Passif courant	251 178 344,76
Stock à l'extérieur	796 217,82	Fournisseur	70 685 830,35
Provision	4 987 862,18	Impôt	25 697 322,24
Créance et les emploie	50 386 487,63	Autre dette	154 795 192,17
assimile :			
Client	46 397 102,2		
Autre débiteur	2 816 364,18		
Autre actif courant	1 173 021,25		
Trésorerie	325 412 372,37		
Total	1 170 066 295,37	Total	1 170 066 295,37

Source : document interne de l'entreprise

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Tableau n° 07 : bilan financier de l'année 2012 en « DA »

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant	655 679 581,74	Capitaux propre	983 179 326,95
Immobilisation incorporelle	140 957 127,47	Capital émis	200 000 000,00
Immobilisation corporelle	300 115 265,52	Capital souscrit appelé	329 014 162,36
Immobilisation en cours	90 768 412,1	Résultat	277 545 777,90
Immobilisation financière :	123 838 776,65	Reports à nouveau	176 619 386,68
Perte et autre actif	49 783 250,95	Passif non courant	38 051 221,74
Impôt diffère	74 055 525,7	Provisions et produit	38 051 221,74
Actif courant	607 032 035,04	Comptabilise D'avance	
Matière première	65 225 902,8	Passif courant	241 481 066,59
Matière et fourniture	46 145 893,98	Fournisseurs	64 855 970,16
Emballage	19 512 010,82	Impôt	13 402 975,36
Produit finis	21 348 592,77	Autre dette	163 222 121,07
Stock à l'extérieur	823 329,88		
Provision	4 698 971,93		
Créance et les emploie assimiles :	280 546 196,74		
Client	14 966 237,98		
Autre débiteur	264 045 327,08		
Autre actif	1 534 631,68		
Trésorerie	168 731 136,12		
Total	1 262 711 616,78	Total	1 262 711 616,78

Source : document interne de l'entreprise

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

1-1-3) Bilan financier en grand masse et leur analyse :

Le bilan en grand masse constitue un outil pertinent pour la formation d'un diagnostic orienté vers l'appréciation des conditions des équilibres financiers de solvabilité et plus l'agrément vers l'étude de la structure financière. La structure du bilan permet la comparaison entre les différentes grandes masses du bilan c'est-à-dire, comparer entre les fonds propres qui représentent tout les capitaux dont dispose l'entreprise et les éléments du patrimoine.

Tableau n°08 : bilan en grand masse durant l'année2010 en « DA »

Emplois	Montant	%	Ressource	Montant	%
VI	499 627 296,27	52,71	FP	705 633 549,05	74,44
VE	195 212 454,21	20,59	DLMT	36 369 246,38	3,84
VR	41 607 277 ,5	4,39	DCT	205 948 256,6	21,72
VD	211 504 024,5	22,31			
Total	947 951 052,48	100	Total	947 951 052,48	100

Source : établie par nous même

Commentaire

Après avoir calculés, reclassés les différentes masses du bilan à l'actif et au passif, il est possible de mesurer l'importance de chaque masse dans l'ensemble du bilan, a ce titre la structure de l'actif de l'entreprise dépend essentiellement du champ d'activité dans lequel elle se déploie.

L'entreprise est à vocation mixte vu le taux de ses actifs non courant 52,71% > 50% .Ses stocks se composent de marchandise, matière première et matière et fourniture. L'entreprise répond à sa vocation car le taux de ces actifs ne dépasse pas les normes voir 50% jusqu'à 65%.

Le taux des fonds propres qui égale74, 44 % est supérieur au taux des dettes 25,56%

L'entreprise a une autonomie financière ceci lui permettra de solliciter des dettes se qui constitue une marge de sécurité pour le prêteur.

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

La trésorerie de cette entreprise (22,31%) ce qui se traduit par une mauvaise gestion des ressources de l'entreprise.

Tableau n°09 : bilan en grand masse durant l'année 2011 en « DA »

Emplois	Montant	%	Ressource	Montant	%
VI	594 960 026,95	50,84	FP	877 691 515,95	75,01
VE	199 307 408,5	17,03	DLMT	41 196 434,66	3,52
VR	50 386 484,63	4,30	DCT	251 178 344,76	21,46
VD	325 412 372,37	27,81			
Total	1 170 066 295,37	100	Total	1 170 066 295,37	100

Source : établie par nous même

Commentaire

Pour l'année 2010, l'entreprise laiterie de DBK répond a sa vocation mixte car le taux de ces actifs non courant qui est de 50,84% ne dépasse pas les normes voir 50% jusqu'à 65%

L'entreprise assure une autonomie financière car les taux des fonds propres 75,01% est supérieur a 50%

Une mauvaise gestion pour la trésorerie car elle dépasse beaucoup la norme recommandée voir 27,81% supérieur à 5%

Tableau n°10 : bilan en grand masse durant l'année 2012 en « DA »

Emplois	Montant	%	Ressource	Montant	%
VI	655 679 581,74	51,92	FP	931 179 326,94	77,86
VE	157 754 702,18	12,49	DLMT	38 051 221,74	3,01
VR	280 546 196,74	22,21	DCT	241 481 066,59	19,12
VD	168 731 136,12	13,36			
Total	1 262 711 616,78	100	Total	1 262 711 616,78	100

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Commentaire

Du point de vue de la présentation du bilan en grand masse on remarque que :

Le taux de ces actifs non courant ne dépasse pas les normes voir 51,92% les normes voir 50% jusqu'à 65% ainsi cette entreprise laiterie de DBK a une importance autonomie financière car le taux de ses fonds propre est de 77,86%

La gestion de la trésorerie est rationnel car elle dépasse énormément la norme voir VD=13,36% supérieur à 5%.

1-1-4) L'évolution de tableau en grand masse 2010-2011 ; 2011-2012

1) Analyse de L'actif

a) Valeurs immobilisées

Les pourcentages sont de 52,71% pour 2010, 50,84% pour 2011 et 51,92% pour 2012. Nous constatons un pourcentage important qui dépasse 50% et on remarque qu'entre 2010 et 2011, la valeur immobilisée diminue de 1,87% par contre durant l'année 2011 et 2012, la valeur immobilisée a augmenté de 1,08%. Donc on peut dire que cette entreprise laiterie de DBK répond à sa vocation industrielle même si sa valeur immobilisée a connue une certaine diminution en 2010. Cette entreprise atteint la norme d'une entreprise industrielle qu'est de 50% à 65% du total de l'actif.

b) Valeur d'exploitation :

Durant l'année 2010 le pourcentage est de 20,59%, ce pourcentage dépasse les normes admises qu'est de 10% à 15% du total de l'actif, ce qui explique la mauvaise gestion de ses stocks.

En remarque que l'entreprise durant l'année 2011-2012 a connue une baisse importante de sa valeur d'exploitation sachant que entre 2010 et 2011 de 3,56% et entre 2011-2012 de 4,59% pour cela on indique que l'entreprise a bien gérer ses stocks.

c) Valeur réalisable :

Les pourcentages de l'année 2010 et 2012 varient entre 4,39% et 4,30%. Ces taux inférieure aux normes admises 15% et 20% ce qui implique que l'entreprise laiterie de DBK ne réalise

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

pas des vente par crédit cela indique le respect de ses échéances de paiement de ses client par contre durant 2012 l'entreprise a connue une forte croissance de 22,21% .Celle-ci est due à l'évolution des créances clients et autre débiteur.

d) Valeur disponible :

Représentent toutes les liquidités immédiates encaissées par l'entreprise, et cette valeur représente 22,31% en 2010 et 27,8% en 2011. Ce qui a fait une augmentation de 5,49% par contre sa valeur en 2012 est de 13.36% ce qui a fait une diminution de 14,45 %par rapport a 2011. Mais elle est dans la norme des valeurs disponible soit < 5% du total de l'actif, qui n'est pas le cas dans les trois exercices ce ci indique une mauvaise gestion de la trésorerie de la laiterie de DBK.

2) Analyse du passif

a) Les fonds propres

Durant les trois années, les fonds propre ont connu une augmentation, il passe de 74,44% en 2010 à 75,01% en 2011 et atteindre 77,86% en 2012. Cela est expliqué par l'augmentation du montant des réserves et du résultat de l'affectation du bénéfice dégagé.

b) Dettes à long et moyen terme(DLMT) :

Ces dernières ont connu une légère diminution de 0.32% entre 2010 et 2011 et de 0,51% entre 2011 et 2012. Cela est dû principalement au règlement annuel d'une partie de ces dettes.

c) Dettes à court terme (DCT)

Durant les trois exercices les dettes sont en diminution, ce qui indique que la laiterie de DBK à régler un pourcentage important de ces dettes a court terme. On constate que l'entreprise ne paie pas ses fournisseurs dans les délais.

1-2) L'analyse des équilibres financiers

L'entreprise doit toujours maintenir son équilibre à long terme, court terme et immédiat.

1-2-1) Calcul de l'équilibre financière a long terme FRN durant les années 2010/2011/2012 en « DA »

Il existe plusieurs types de fonds de roulement :

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

1) Le fonds de roulement net :

Le fond de roulement net est considéré comme une marge de sécurité qu'ont peut calculer par deux méthodes.

Première méthode : par le haut du bilan

$$\text{FRN} = (\text{capitaux propre} + \text{passif non courant}) - \text{actif non courant}$$

Tableau n°11 : calcul du fond de roulement par haut du bilan en « DA »

Désignation	2010	2011	2012
Capitaux propre	705 633 549,05	877 691 515,95	983 179 326,95
Passif non courant	36 369 246,38	41 196 434,66	38 051 221,74
Actif non courant	499 627 296,27	594 960 026,95	655 679 581,75
FR net	242 375 499,16	323 927 923,66	365 550 966,45

Source : établie par nous même

Graphe n°01 : présentation graphique du fonds de roulement net par haut du bilan

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Commentaire

Le fond de roulement net représente la différence entre les (capitaux propre+ passif non courant) et les actifs non courant.

Le fond de roulement net dégagé par la laiterie de DBK est positif durant les trois exercices (2010-2011-2012) ce qui permet à l'entreprise d'avoir une marge de sécurité appréciable.

Le fond de roulement net en 2011 est supérieur par rapport aux deux années 2010 et 2012. Nous constatons, qu'il a évolué de 9,96% entre 2010 et 2011 et a connu une diminution de 8,68% entre 2011 et 2012.

Ce qui signifie que l'entreprise peut financer ces investissements avec ces capitaux propres.

Deuxième méthode : calcul le FR net par le bas du bilan

$$\text{FRN} = \text{actif courant} - \text{passif courant}$$

Tableau n°12 : calcul du fonds de roulement net par le bas du bilan en « DA »

Désignation	2010	2011	2012
Actif courant	448 323 756,21	575 106 270,5	607 032 035,04
Passif courant	205 948 256,6	251 178 344,76	241 481 066,59
FR net	242 375 499,16	323 927 925,74	365 550 968,45

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Graph n°02 : présentation graphique du FR net par le bas su bilan

Source : établie par nous même

Commentaire

Le FR net calculé par le bas du bilan est le même que celui obtenu par le haut du bilan, ce qui signifie que les passifs courants suffisent pour couvrir les actifs courants.

2) Fonds de roulement étranger

$$\text{FR étranger} = \text{passif non courant} - \text{passif courant}$$

Tableau n°13 : calcul du fond de roulement étranger en « DA »

Désignation	2010	2011	2012
Passif non courant	36 369 246,38	41 196 434,66	38 051 221,74
Passif courant	205 948 256,66	251 178 344,76	241 481 066,59
FR étranger	212 317 502,98	292 374 779,44	279 532 288,33

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Graphe n° 03 : présentation graphique du FR étranger

Source : établie par nous même

Commentaire

Ce fonds de roulement constitue la somme des dettes de l'entreprise. Nous signalons que durant la période analysée, la situation de l'entreprise a été marquée par une hausse de son niveau d'endettement entre les deux années 2010 et 2011 de (6,14%) et une baisse entre 2011 et 2012 de (1,51%).

3) Le fond de roulement propre

$$\text{FR propre} = \text{capitaux propre} - \text{actif non courant}$$

Tableau n°14 : calcul de fond de roulement propre en « DA »

Désignation	2010	2011	2012
Capitaux propre	705 633 549,05	877 691 515,95	983 179 326,95
Actif non courant	499 627 296,27	594 960 026,95	655 679 581,75
FR propre	206 006 252,78	282 731 489	327 499 745,2

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Graphe n°04 : présentation graphique du FR propre

Source : établie par nous même

Commentaire

Le fond de roulement calculé après le financement de l'actif non courant par le fonds propre est positif durant les trois années 2010-2011-2012

Ce qui permet de dire que les capitaux propres de l'entreprise sont suffisants pour réaliser le financement de ses immobilisations durant les périodes considérées (2010-2011-2012).

1-2-2) Calcul de l'équilibre financière a court terme BFR durant les années 2010/2011/2012 en « DA »

$$\text{BFR} = (\text{valeur d'exploitation} + \text{valeur réalisable}) - \text{Dette a court terme}$$

Tableau n° 15 : calcul de besoin en fond de roulement en « DA »

Désignation	2010	2011	2012
VE + VR	236 819 731,71	249 693 893,13	438 300 898,92
DCT	205 948 256,6	251 178 344,76	241 481 066,59
BFR	30 871 475,11	-1 484 451,63	196 819 832,33

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Graphe n°05 présentation graphique du BFR

Source : établie par nous même

Commentaire

Le BFR est le fond nécessaire au cycle d'exploitation de l'entreprise.

Le BFR dégagé par l'entreprise durant la période 2011 est négatif alors que pour les années 2010 et 2012, il est positif. L'entreprise a eu durant l'exercice 2012 le meilleur BFR grâce à l'évolution des sommes des valeurs d'exploitation et des valeurs réalisables de l'entreprise.

1-2-3) Calcul de l'équilibre financière immédiate trésorerie durant les années 2010/2011/2012 en « DA »

Deux méthode pour calcul la trésorerie :

Première méthode :

$$TN = FRN - BFR$$

Tableau n°16 : calcul de la trésorerie par la première méthode en « DA »

Désignation	2010	2011	2012
FRN	242 375 499,16	323 927 923,66	365 550 968,45
BFR	30 871 474,19	-1 484 451,63	196 819 832,23
TN	211 504 024,5	325 412 375,29	168 731 136,22

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Graphe n°06 : présentation graphique de la trésorerie par la première méthode

Source : établie par nous même

Commentaire

La trésorerie est le solde entre le FRN et le BFR. La trésorerie est positive durant les deux périodes de 2010, 2011 et 2012. Cette situation signifie que le fond de roulement net est supérieur au besoin en fond de roulement et que l'excédent de financement est stable.

Deuxième méthode :

$$\text{TN} = \text{trésorerie d'actif} - \text{trésorerie du passif}$$

Ou bien

$$\text{TN} = \text{disponibilité et assimilés} - \text{crédit bancaire}$$

Tableau n° 17 : calcul de la trésorerie par la deuxième méthode en « DA ».

Désignation	2010	2011	2012
Disponibilité et Assimilé	211 504 024,5	325 412 375,37	168 731 136,12
Crédit bancaire	-	-	-
TN	211 504 024,5	325 412 375,37	168 731 136,12

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

Graph n°7 : présentation graphique de la trésorerie par la deuxième méthode

Source : établie par nous même

Commentaire :

On remarque que la trésorerie est positive durant les trois périodes analyse 2010-2011-2012 dans ce cas les avances bancaire sont nulle donc la trésorerie égale à la disponibilité.

Section 2 : L'analyse des ratios en « DA »

L'analyse financière par les ratios nous donne une idée plus claire sur la structure, la rentabilité et la gestion de l'entreprise, ces derniers servent à comparer des situations financières de la laiterie de Draa-ben-khedda.

D'une manière générale, on distingue trois principales catégories de ratios

Les ratios de structure, les ratios de gestion et les ratios de rentabilité.

Ce qui nous intéresse dans notre étude c'est précisément les ratios de liquidité dont on trouve : la ration de liquidité générale, le ratio de liquidité relative et le ratio de liquidité immédiate.

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

2-1) Le ratio de liquidité générale

Ce qui veut dire que la laiterie de DBK a la capacité de faire face à ces dettes à long terme par son actif circulant, il se calcule comme suit :

$$R1 = \text{actif circulant} / \text{dette a court terme} > 1$$

Tableau n°18 : calcul du ratio de liquidité générale en « DA »

	2010	2011	2012
Actif circulant	448 323 756,21	575 106 270,5	607 032 035,04
Dette a court terme	205 948 256,6	251 178 344,56	241 481 066,59
R1	2,17	2,28	2,51

Source : établie par nous même

L'analyse du ratio :

Le taux de ce ratio pendant les trois années est supérieur a 1, 2010 = 2,17, 2011= 2,28, 2012 = 2,51. Ceci indique que la laiterie de DBK couvre largement ses dettes à court terme par l'actif circulant.

2-2) Le ratio de la trésorerie relative :

Il mesure l'importance relative des actifs réalisables et disponibles par rapport aux dettes à court terme. Il se calcule comme suit :

$$R2 = (\text{valeur réalisable} + \text{valeur disponible}) / \text{dette a court terme} > 1$$

Tableau n°19 : calcul du ratio de trésorerie relative en « DA »

	2010	2011	2012
VR + VD	253 111 302	375 798 857	449 277 332,86
DCT	205 948 256 ,6	251 178 344,56	241 481 066,59
R2	1 ,22	1,49	1,86

Source : établie par nous même

Chapitre 3: Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

L'analyse du ratio

Pour 2010, le ratio représente 1,22 et pour 2011 est de 1.49. Dans ce cas, la laiterie de DBK couvre la totalité de ces dettes par ses avoir en disponibilités.

Et pour 2012 le ratio est égal à 1,86 et ce chiffre revient à l'augmentation des VR et VD qui couvre les dettes de l'entreprise.

2-3)Le ratio de la trésorerie immédiate :

Ce ratio permet de comparer les disponibilités avec les dettes à court terme.

$$R3 = \text{valeur disponible} / \text{dette a court terme}$$

Tableau n°20 : calcul du ratio de trésorerie immédiate en « DA »

	2010	2011	2012
VD	211 504 024,5	325 412 372,37	168 731 136,12
DCT	205 948 256,6	251 178 344,56	241 481 066,59
R3	1,02	1,29	0,69

Source : établie par nous même

L'analyse du ratio

Durant 2010 ce ratio égale a 1,02 et durant l'année 2011 est égale à 1,29 donc on peut dire que la laiterie de DBK à la possibilité de régler immédiatement les dettes a court terme.

Pour 2012, ce ratio représente 0,69 et dans ce cas l'entreprise ne dispose pas de fond qui lui permet de couvrir la totalité de ces dettes a court terme.

Conclusion

La gestion de trésorerie repose en grand partie sur l'analyse financière. Ce dernier devrait refléter non seulement la régularité et la sécurité des comptes mais une image fidèle de la situation réelle de l'entreprise. Nous pouvons dire que durant les trois exercices analysés, la trésorerie de la laiterie de DBK se trouve en bonne état en vue de l'excédent qu'elle dégage chaque année.

Cette deuxième partie nous a permis mettre en pratique tout le corpus théorique mobilisé et diagnostiquer ainsi la trésorerie de l'entreprise.

L'analyse du solde de la trésorerie permet de se faire une idée sur la situation financière de l'entreprise. Pour toute entreprise en croissance, les points les plus délicats est la gestion de la trésorerie. Il est essentiel de surveiller attentivement les encaissements et les décaissements mais également d'anticiper ceux à venir et enfin d'identifier précisément et suffisamment les équilibres.

L'abondance des capitaux stables permettent le financement des investissements, des besoins en fond de roulement. Un actif liquide à court terme peut être le signe d'une utilisation inefficace des capitaux. Il faut néanmoins relativiser cette affirmation car dans des situations où les taux d'intérêts pratiqués sont élevés, les entreprises préfèrent parfois qu'investir dans des projets productifs se rabattre sur des emplois de trésorerie mieux rémunérés et moins risqués.

CONCLUSION GENERALE

La trésorerie est un domaine très sensible qu'il faut gérer de façon quotidienne. Pour cela une bonne gestion de la trésorerie a pour missions :

- 1) Décrire la méthode large de la gestion de la trésorerie ;
- 2) le traitement des prévisions mensuelles fiables, ainsi que le suivi en date de valeur de l'ensemble des comptes bancaire de l'entreprise ;
- 3) Optimiser les placements les plus rémunérateurs lorsque la trésorerie est excellente ;
- 4) Favoriser les placements les moins onéreux lorsque la trésorerie est déficitaire ;
- 5) En fonction de besoins de l'entreprise, optimisation des choix des crédits ;
- 6) Assurer la solvabilité de l'entreprise.

La gestion optimal de la trésorerie consiste à prévoir le contrôle, maîtriser la dimension et la date d'exigibilité et ses disponibilités représentant le résultat de l'entreprise.

La gestion de la trésorerie participe pleinement, lorsqu'elle est bien maîtrisée, au dégagement de résultat pour l'entreprise, source d'amélioration de sa rentabilité. C'est pourquoi, il est essentiel de bien planifier et de gérer les flux de trésorerie, car comme le dit l'adage : « l'entreprise qui ne fait pas de profits se meurt lentement, mais l'entreprise qui n'a pas de liquidités disparaît rapidement ».

En effet, toutes les entreprises de nos jours qui survivent sur le marché les quelles se croient prospèrent, sont en général redevable à l'efficacité de la gestion de sa trésorerie.

L'étude que nous avons menée sur la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda, nous a permis de constater de bons équilibres financiers. Cette situation permet de faire face à ses engagements ainsi de bien calculer ses besoins en fonds de roulement. Elle permet le financement requis et les échéances dont elle faudra tenir compte pour ses factures et ses rentrées d'argents.

Nous avons relevé que la laiterie de Draa-ben-khedda doit avoir besoin de la gestion de trésorerie pour évaluer ses activités et cela en vue de conjurer à cette situation de non santé financière.

La méthode de calcul de la trésorerie reste ancienne et statique du fait d'établissement seulement, de rapport d'encaissement et de décaissement pour ressortir le solde de la

trésorerie. C'est dans cette optique réflexive que nous avons évolué tous au long de notre travail.

A travers ce travail nous avons constaté que la gestion de la trésorerie de cette entreprise est optimale, autrement dit, cette gestion optimale assure la liquidité au moindre coût et maximisé à la fin sa rentabilité.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- ❖ BANGALA ALBERT « les fondements de la gestion financière » Edition de l'université de liège, Belgique année 2007.
- ❖ BARMAN KAREN et KINGHT JOE « comprendre la finance » distribution nouveau horizon- ARS, paris année 1998.
- ❖ BARREAU .J, DELAHAYE J ET F « gestion financière » 14^{ème} Edition DUNOD, paris 2007.
- ❖ BARRY MAMADOU « procédure opérationnelle comptable et contrôle, Edition Economica année 1997.
- ❖ BEATRICE MEURIER- ROCHER « le diagnostic financière » Edition organisation, paris 2006.
- ❖ BENNACEUR SAMY « gestion financière » Edition l'harmattan, paris 2003.
- ❖ CHAMOST ISABELLE ET CUAUBERIE THIERRY « gestion financière » 3^{ème} Edition, DUNOD, paris 2006.
- ❖ CORHAY ALBERT ET MBANGALA MAPAPA « fondements de la gestion financière : manuel et application » 2^{ème} Edition organisation, paris 2007.
- ❖ DELA BRUSLERIE HUBERT « analyse financière » Edition DUNOD, paris 2002.
- ❖ DELA BRUSLERIE HUBERT ET ELIEZ CATHERINE « trésorerie de l'entreprise, gestion des liquidités » Edition DALLOZ, paris 2003.
- ❖ GAUGAIN MARC ET SAUVEE CRAMBERT ROSELYNE « gestion de la trésorerie » Edition Economica, paris 2004.
- ❖ GINGLINGER EDITH « gestion financière de l'entreprise » Edition DALLOZ, paris 1991.

- ❖ KEISER ANNE MARIE « gestion financière » Edition Esaka année 1998.
- ❖ LEXIQUE DE GESTION DALLOZ 5^{ème} Edition 2000.
- ❖ MAURAIN PIERRE « la gestion de trésorerie en clair » Ellipses Edition Marketing. S.A 2009.
- ❖ MELYON GERARD « gestion financière » 4^{ème} Edition, Bréal, France 2007.
- ❖ RAMAGA PIERRE « analyse et diagnostic financière » Edition organisation paris 2007.
- ❖ ROUSSELOT PHILLIPE ET VERDIE JEAN FRANCOIS « la gestion de la trésorerie » Edition DUNOD, paris1999.
- ❖ SION MICHEL « gérer la trésorerie et la relation bancaire » 4^{ème} Edition, DUNOD, paris 2006.

Mémoire

- ❖ M^R AOUACHAR RABAH et M^R BELAIZA AMAR « la gestion de trésorerie au sein de l'entreprise » Diplôme du technicien supérieur, INSFP Tizi-Ouzou année 2014.
- ❖ M^{elle} NEGGAD SOUHILA et M^{elle} HACIANE KARIMA « analyse financière des trois bilans successifs » Diplôme du technicien supérieur en comptabilité et gestion ABD EL HAK BEN HAMMOUDA, BOUMERDES année 2013.

ANNEXES

SPA LAITERIE DE DBK

Département Finances Et Comptabilité

N°

BON DE MOUVEMENT DE FONDS

Montant (Espèces – Chèques) :

- En chiffres :

- En lettres :

.....

Nature du mouvement de fonds

.....
.....
.....
.....
.....

Le chef de service trésorerie

Le caissier

S.P.A LAITERIE DE DRAA-BEN-KHEDDA

Siège Social : Rue KASRI Ahmed BP 104 D.B.K - Tizi-Ouzou

Capital Social : 200 000 000 DA

Tél : (026) 27.23.30 & 27.26.64 - Fax : (026) 27.18.57 - E-mail : laiterie_dbk@yahoo.fr

Compte : NATIXIS ALGERIE AGENCE DE TIZI-OUZOU

RIB : 020 00151 7027062001 68

e-mail : laiterie_dbk@yahoo.fr

RC : 0042094 B/97

AI : 15470192910

Id Fiscal : 099715004209411

NIS :

FACTURE F14/15119

DRAA BEN KHEDDA : 26-06-2014

Mode de Paiement :

BL14/15107

DOIT C0225

CHERJET MALIK

 LOTTISSEMENT TOUARES II N°251 DRAA BEN KHEDDA
 DRAA BEN KHEDDA TIZI-OUZOU

 IF : 198 415 010 005 331 AI: 15475719251 RC
 :15/00-0281365 A 2010

9340101 x4

N°	CODE	DÉSIGNATION	QUANTITÉ	PU HT	RIS.%	MONTANT HT	TVA
1	7104100	LAIT PASTEURISE 1 L	2 000.000	23.35	-	46 700.00	0

Arrêté la présente facture à la somme de :

QUARANTE-SIX MILLE SEPT CENTS DINARS

REGLE (E) PAR
 Chèque N° chèque
 001 N° 29106184

TOTAL HT	46 700.00
TVA	0.00
TIMBRE	0.00
NET A PAYER	46 700.00

Fethi Iounes

Date	Chèque ou pièce N°	Mode	Montant

 Montant Régulé
 Reste à régler

S.P.A LAITERIE DE DRAA-BEN-KHEDDA

Siège Social : Rue KASRI Ahmed BP 104 D.B.K - Tizi-Ouzou

Capital Social : 200 000 000 DA

Tél : (026) 27.23.30 & 27.26.64 - Fax : (026) 27.18.57 - E-mail : laiterie_dbk@yahoo.fr

Compte : NATIXIS ALGERIE AGENCE DE TIZI-OUZOU
 RIB : 020 00151 7027062001 68
 e-mail : laiterie_dbk@yahoo.fr

RC : 0042094 B/97
 AI : 15470192910
 Id Fiscal : 099715004209411
 NIS :

FACTURE F14/15181

DRAA BEN KHEDDA : 29-06-2014

Mode de Paiement :
 BL14/15170

DOIT C0225

CHERIET MALIK

LOTTISSEMENT TOUARES II N°251 DRAA BEN KHEDDA
 DRAA BEN KHEDDA TIZI-OUZOU

IF : 198 415 010 005 331 AI : 15475719251 RC
 : 15/00-0281365 A 2010

N°	CODE	DÉSIGNATION	QUANTITÉ	PU HT	RIS.%	MONTANT HT	TVA
1	7104100	LAIT PASTEURISE 1 L	5 500.000	23.35	-	128 425.00	0
2		LAIT DE VACHE PASTEURISE 1 L	300.000	38.00	-	11 400.00	0

Arrêté la présente facture à la somme de :

CENT TRENTE-NEUF MILLE HUIT CENT VINGT-CINQ DINARS

TOTAL HT	139 825.00
TVA	0.00
TIMBRE	0.00
NET A PAYER	139 825.00

Louahchi mohammed

Date	Chèque ou pièce N°	Mode	Montant

Montant Régulé
 Reste à régler

*TABLE DES
MATIÈRES*

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE1

PARTIE THEORIQUE : LES FONDEMENT THERIQUES DE LA FONCTION DE LA GESTTION DE LA TRESORERIE

Introduction de la partie4

Chapitre 1 : La gestion de la trésorerie et les sources de financement

Introduction.....5

Section 1 : La gestion de la trésorerie

1-1) Définitions de la trésorerie.....5

1-2) Définitions de la gestion de la trésorerie.....6

1-3) Objectifs de la gestion de la trésorerie.....6

1-4) Les motifs de la gestion trésorerie.....7

1-5) Missions du trésorier.....7

Section 2 : Les sources de financement de la trésorerie

2-1) Les modes de financement.....8

2-2) Les placements.....12

Conclusion14

Chapitre2 : Le budget du plan de trésorerie et les moyens de paiement

Introduction15

Section 1 : Le Budget du plan de trésorerie

1-1) Elaboration du budget.....15

1-2) Principes et rôle du plan de la trésorerie.....17

1-2-1) principes du plan de trésorerie17

1-2-2) Analyse et rôle du plan de trésorerie.....18

Section 2 : Les moyens de paiement

2-1) Les différents modes des moyens de paiement.....19

2-2) Les avantages et les inconvénients.....30

<u>Conclusion</u>	32
--------------------------------	----

Chapitre3 : L'analyse financière et les opérations de la trésorerie

<u>Introduction</u>	33
----------------------------------	----

Section 1 : L'analyse financière du bilan et le tableau du flux de la trésorerie

1-1) L'analyse financière du bilan.....	33
1-1-1) Réduction du bilan en grand masse.....	33
1-1-2) Le fonds de roulement.....	34
1-1-3) Le besoin en fonds de roulement.....	38
1-1-4) La trésorerie nette.....	43
1-1-5) Les ratios de la trésorerie.....	45
1-2) Le tableau du flux de la trésorerie.....	46
1-2-1) Présentation des tableaux du flux de la trésorerie.....	47
1-2-2) Les types du flux de la trésorerie.....	49

Section 2 : Les opérations de la trésorerie

2-1) Définition des opérations de la trésorerie	50
2-1-1) Définition des encaissements.....	50
2-1-2) Définition des décaissements.....	51
2-2) Caractéristiques comptables liées aux modes de règlement.....	51
2-3) Comptes enregistrant les opérations de la trésorerie	52

<u>Conclusion</u>	52
--------------------------------	----

<u>Conclusion de la partie</u>	53
---	----

PARTIE PRATIQUE : L'ETUDE DE LA GESTION DE LA TRESORERIE AU SEIN DE LA LAITERIE DE DRAA-BEN KHEDDA

<u>Introduction de la partie</u>	54
---	----

Chapitre 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « laiterie de Draa-ben-khedda ».

<u>Introduction</u>	55
----------------------------------	----

Section 1 : La présentation générale de la laiterie de Draa-ben-khedda

1-1) Historique et forme juridique.....	55
1-2) Missions et objectifs.....	56
1-3) Les différents directions de la laiterie de Draa-ben-khedda.....	57
1-4) Organigramme générale de la laiterie de Draa-ben-khedda.....	62

Section2 : Présentation du département finance et comptabilité et son organigramme

2-1) Présentations du département finance et comptabilité.....	63
--	----

2-2) Organigramme du département finance et comptabilité.....	64
---	----

Conclusion.....64

Chapitre 2 : La gestion de la trésorerie dans l'entreprise « laiterie de Draa-ben-khedda »

Introduction.....65

Section 1 : Les mouvements de la trésorerie

1-1) Définition des mouvements de la trésorerie.....	65
--	----

1-2) Les mouvements de l'encaissement et de décaissement de la trésorerie.....	65
--	----

1-2-1) Les mouvements débiteurs de la banque et la caisse (les encaissements).....	65
--	----

1-2-2) Les mouvements créditeurs de la banque et la caisse(les décaissements).....	67
--	----

Section 2 : Diagnostic de la gestion de la trésorerie dans la laiterie de Draa-ben-khedda

2-1) Les forces de la gestion de la trésorerie.....	68
---	----

2-2) Les faiblesses de la gestion de la trésorerie.....	69
---	----

Conclusion.....70

Chapitre3 : Etude et analyse pratique de la gestion de la trésorerie au sein de la laiterie de Draa-ben-khedda

<u>Introduction</u>	71
<u>Section 1</u> : L'analyse de la structure financière et les équilibres financières	
1-1) Analyse de la structure financière de la laiterie de Draa-ben-khedda....	71
1-1-1) Définition du bilan financier.....	71
1-1-2) Présentation du bilan financier des années 2010/2011/2012 de la laiterie de Draa-ben-khedda	71
1-1-3) Bilan financier en grand de masse et leur analyse.....	75
1-1-4) Evolution de tableau en grand masse 2010-2011 et 2011-2012....	77
1-2) L'analyse des équilibres financières.....	78
1-2-1) Calcul de l'équilibre financière a long terme FRN durant les années 2010/2011/2012.....	78
1-2-2) Calcul de l'équilibre financière a court terme BFR durant les années 2010/2011/2012.....	83
1-2-3) Calcul de l'équilibre financière immédiat trésorerie durant les années 2010/2011/2012.....	84
<u>Section 2</u> : L'analyse des ratios	
2-1) Le ratio de liquidité générale.....	87
2-2) Le ratio de la trésorerie relative.....	87
2-3) Le ratio de la trésorerie immédiate.....	88
Conclusion	88
Conclusion de la partie	89
<u>Conclusion générale</u>	90

Annexes

Bibliographie